

LE PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

LE NUMERO: 5 sous.

Administrateur-gérant: GEORGES MASSON.

En marge de l'histoire

A propos d'un coup d'état

Lorsqu'il y a quelques semaines Carol de Roumanie réussit son coup d'Etat, les grands Electeurs de Brandebourg, ses ancêtres, durent frémir dans leurs tombes. Bon chien chasse de race.

Qu'ils soient du siècle de Périclès ou du siècle d'Auguste, de celui de Léon X ou de celui du Grand Roi, qu'ils se gardent en leurs tours crénelées du Moyen-Age ou qu'ils s'affinent avec la Renaissance, qu'ils vivent les heures napoléoniennes, se terrent pour faire la guerre ou aillent discuter de la paix à Genève, les hommes ont les mêmes ambitions et font appel aux mêmes procédés. Ils intriguent, ils conspirent; les constitutions s'effondrent et les trônes se volent. Un jour, quelque surgit, un parti le seconde, des troupes le soutiennent. Le triomphe ou la géolè, le pouvoir ou la mort. Et l'on voit se dresser

"Le coup d'Etat qui sort flamboyant de la forge."

Le roi Carol II a de nombreux prédécesseurs et il est superflu d'ajouter que tous ont leur place dans l'histoire, qui les juge avec l'impartialité dont elle est coutumière, lorsque les intérêts et les passions ne sont plus en jeu.

Les Coups d'Etat sont parfois nécessaires, souvent inutiles. Ils sont toujours faits au bénéfice de celui qui les ourdit, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne favorisent pas une masse. Ils ont un sens très large. Quand Lysandre, en 404, établit à Athènes le gouvernement oligarchique des Quatre-Cents, il n'a d'autre but que d'instaurer les trente tyrans qui saigneront le peuple aux quatre veines, mais lorsque Clémène, près de deux siècles plus tard, renverse à Sparte la constitution aristocratique, il travaille pour la collectivité.

Plus près de nous, c'est en Suède, en Espagne et en France que les Coups d'Etat sont les plus fréquents. Sans parler de Gustave Wasa qui, proscrit, parcourt les mines pour chercher, dans ce qu'il y a de plus bas parmi les Suédois, l'appui qui le poussera au trône (où il se conduira d'ailleurs de façon telle que sa mort sera un deuil unanime), nous voyons la sœur du roi Charles XII se proclamer reine par un Coup d'Etat, Gustave III assassiné dans un Coup d'Etat, Gustave IV déchu par un Coup d'Etat et enfin Bernadotte, révolutionnaire avant d'être maréchal de France, ceindre la couronne de Suède par ce qu'on peut appeler sans crainte un autre Coup d'Etat.

En Espagne, c'est Charles II qui laisse par testament "sa monarchie" au duc d'Anjou, petit-fils de sa sœur Marie-Thérèse, reine de France et qui déchaîne, par ce coup d'Etat d'un genre nouveau, une guerre de douze ans au cours de laquelle l'Angleterre s'octroie Gibraltar. Puis surviennent le Coup d'Etat du Comte d'Aranda contre les jésuites, celui de Napoléon obligeant Charles IV à abdiquer en faveur de son fils, et ce dernier à renoncer au trône en faveur de Joseph Bonaparte. Celui de don Carlos qui, bien que manqué, se prolonge dix-neuf ans, de 1820 à 1830. Enfin Prim et ses amis réussissent un Coup d'Etat dans le but de détrôner Isabelle II, Serrano entre à Madrid et comme les Espagnols veulent un roi et qu'aucun prétendant cette fois ne veut du Coup d'Etat qui s'impose, la couronne d'Espagne est offerte à un Hohenzollern et la guerre éclate entre la France et la Prusse. Un Coup d'Etat en Espagne eut sauvé l'Empereur français qui devait son trône à un Coup d'Etat!

Des Coups d'Etat, l'histoire de France en est pleine, ne la prendrait-on qu'à l'avènement des Capétiens, même à celui des Valois. Le nom qu'on donne aux complots et aux abus d'autorité importe peu: l'habit ne fait pas le moine. Qu'il nous suffise d'examiner le 19^e siècle à la veille de son début: Novembre 1799.

Bonaparte revient d'Egypte. Il a derrière lui sa prodigieuse campagne d'Italie, ses succès africains. Près de lui, à peu près tout ce qui porte un uniforme. Devant lui, l'Empire. Le Directoire occupe le pouvoir, un pouvoir impopulaire déjà, mais qui se cramponne et qui se tient parce qu'on est las de changement, craintif d'un renouveau révolutionnaire. Bonaparte opère un Coup d'Etat prématurément et il le manque. Qu'à cela ne tienne, son frère Lucien préside le conseil des Cinq-Cents, il arrive à la rescousse, amplifie l'acte et les deux frères font coup double; le 18 brumaire a renversé le Directoire et dissous le Conseil des Cinq-Cents. L'histoire écrit "le Coup d'Etat du 18 brumaire", mais ne sont-ce pas aussi des Coups d'Etat l'établissement de l'Empire, les conspirations, la restauration des Bourbons, le retour de l'île d'Elbe, et les ordonnances de juillet 1830, et la chute de Thiers en 1840, et l'affaire du banquet réformiste de février 48?

Le 2 décembre 1851, Louis-Napoléon Bonaparte, neveu du grand Empereur, fit un Coup d'Etat sensationnel, le plus audacieux peut-être, peut-être aussi le mieux réussi de tous ceux accomplis jusqu'à lui. Il eut comme conséquence un règne de dix-huit ans, qui se serait certes prolongé sans la guerre de 1870. Durant le second Empire, (l'exception confirme la règle), on disait le providentiel Coup d'Etat du 2 décembre quand on en parlait, mais après la déchéance, on changea l'épithète en infâme, monstrueux ou criminel.

Que pensera la postérité du Coup d'Etat qui vient, en Roumanie, de jeter au panier un acte de renonciation au trône et d'arracher la couronne à un enfant de neuf ans?

L'Avenir le dira et quelque obscur annaliste re lèvera bien plus tard, dans des dizaines d'années, son jugement pour le dire, amis lecteurs, en marge de l'Histoire, à vos arrière-petits-neveux.

C.A. B.

Bibliothèque d'un enfant

Il y a les enfants qui savent lire et ceux qui ne savent pas encore lire. Les enfants qui ne savent pas lire, ont aussi besoin de livres, mais des livres d'images, non pas des images baroques, repoussantes, bizarres, effrayantes, mais des images naturelles, simples, voire élégantes, faciles à comprendre. Elles servent de premières leçons de lecture aux enfants qui commencent à y comprendre quelque chose de l'univers.

Aux enfants qui lisent couramment il faut donner une nourriture intellectuelle saine, ennoblissante ou jouant tous les grands, les nobles sentiments.

Quels sont ces livres? Nous n'avons pas la prétention de donner une liste complète des livres qui méritent d'être dans la bibliothèque des enfants. Tout au plus voulons-nous fournir quelques indications aux parents. Voici les *Contes de Perrault*, *Robinson Crusoe*, *Robinson Suisse*, les *contes d'Andersen*, *Alice au pays des merveilles*, *Pinochio*, *Coeur de De Amicis*, les *malheurs de Sophie*, les *Aventures du capitaine Forevar*, le premier de la Comtesse de Ségur, le second d'Assollant; autant de Jules Verne que vous voudrez; les *Fables de la Fontaine*; *Enfants de Marceline-Deshordes-Valmore*; *Capitaine courageux* de Kipling; *Don Quichotte*, un *petit Buffon* illustré; *Récits sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament* de Mario Bernier; *la légende dorée des Vieux et des Héros du même auteur*; une *petite histoire de France illustrée*, un *petit histoire du Canada*, des *récits canadiens*, etc.

Il est évident qu'une bibliothèque enfantine peut être aussi individualisée qu'une bibliothèque d'adulte. On ne peut que donner quelques suggestions sur quelques livres propres à y prendre place honorable.

JEAN DE ROHAN.

Les cochons de la route

L'autre nuit, nous roulions sur la grande route, toute humide de la pluie qui l'avait copieusement arrosée, sous un ciel sans étoile, dans une obscurité profonde, aggravée de brume. De temps à autre, une leur apparaissait, vague et fumeuse d'abord, puis, en se rapprochant, se transformait rapidement en lumières brillantes, éblouissantes, véritables yeux de flamme. Au moment d'une rencontre, l'éclair de ces feux, loin de diminuer, devient plus intense encore, et tout à fait aveuglant. Le chemin est étroit, glissant, bordé de fossés. La voiture aux phares fulgurants semble foncer sur nous. Elle passe tout juste à nos côtés avec la rapidité d'un éclair. Nous n'avons rien vu, nous n'y avons vu plutôt que du feu, et durant quelques secondes, dans les ténèbres plus opaques et plus obscures, nos yeux nous semblent frappés de cécité. Enfin nous nous retrouvons presque arrêtés, notre char un peu en travers du chemin, une extrémité vers le centre, et l'autre... vers le fossé, tout près; muets de stupeur, le cœur serré en pensant à la collision meurtrière ou à la chute périlleuse évitée on ne sait comment.

Les Yanks ont, je crois, en leur langage, un mot remarquable de verveur et de justesse pour qualifier les brutes au volant: ils les appellent les cochons de la route.

JACK.

Les aliments et la mentalité

C'est une croyance populaire que certains aliments, notamment le poisson, ont un effet sur la mentalité, et qu'en mangeant ces aliments nous nourrissons les tissus du cerveau et que nous augmentons ainsi notre aptitude intellectuelle.

Cette croyance n'a aucun fondement scientifique. Les recherches n'ont jamais démontré qu'en mangeant des aliments qui contiennent certains éléments, tels que le phosphore, nous en ressentons l'effet dans notre développement intellectuel.

Nous devons nous rappeler qu'il existe une relation étroite entre toutes les parties du corps, et que pour bien nourrir une partie, nous devons voir à la nutrition convenable de toute autre partie.

Le corps tout entier est affecté si le régime alimentaire fait défaut en quelque élément essentiel, quoique les effets délétères se montrent plus tôt dans une partie que dans une autre.

Il est nécessaire que le cerveau soit bien nourri. La nutrition dépend de l'état du sang. Si le cœur fonctionne mal, si les cellules sanguines sont anormales, si le sang reste chargé de déchets qu'il ramasse dans les tissus, les tissus du cerveau ainsi que tous les autres tissus du corps en montreront l'effet.

La santé des tissus dépend de notre manière de vivre. Il nous faut une nourriture convenable, le bon air, le soleil, le repos et les jeux pour remplir les conditions de la vie hygiénique. Il nous faut aussi éviter le surmenage et pratiquer la modération en toutes choses.

Nous ne sommes pas tous nés avec les mêmes capacités physiques et mentales, mais tous, nous pouvons travailler pour développer les aptitudes dont nous sommes doués. La santé physique et mentale est un but des plus désirables que nous devons tous chercher à atteindre.

Menons donc la vie hygiénique. Il est vrai que nous ne pouvons pas augmenter nos capacités intellectuelles en mangeant tel ou tel aliment, mais le cerveau, ainsi que toute autre partie du corps, jouira des bienfaits qui proviennent d'une vie dirigée par les maximes de l'hygiène.

Prets pour la bataille

Trois candidats dans Rimouski

Nous savons maintenant quels sont les candidats qui brigueront les suffrages en notre comté de Rimouski, pour l'élection du 28 juillet.

Sir Eugène Fiset sera candidat du gouvernement, — on le sait déjà. Sir Eugène est député de notre comté aux Communes depuis 1924. Il a subi trois élections en trois années consécutives (1924, 1925, 1926).

Le Dr L.-P. Landry, de Mont-Joli, annonce sa candidature en qualité de libéral protectionniste.

Quant aux conservateurs, ils ont choisi, à leur convention de mardi dernier, tenue en notre ville dans l'immeuble de la Rimouski Motor Sales, sous la présidence de Me A.-P. Garon, C. R., M. Hermengilde Boulay, ancien député de Rimouski au Parlement (1911-1917). Les seuls orateurs qui, en cette circonstance, adressèrent la parole à l'assemblée furent le candidat lui-même, ainsi que M. Gérard Simard et M. Alphonse Garon, avocats, qui furent candidats le premier en 1925, le second en 1926.

DANS MATANE

LA MECQUE DES NOTAIRES...

Dans le comté de Matane, l'on ne sait pas encore qui fera la lutte au candidat du gouvernement, M. le notaire Georges-Léonidas Dionne, d'Amqui, député de ce comté depuis 1925. Les conservateurs qui devaient tenir leur "convention" à Matane dimanche dernier l'ont ajournée à la fin de la semaine. La rumeur désigne comme devant être l'adversaire conservateur M. le notaire Henri Larue, également d'Amqui.

Dans ce cas, les notaires, qui déplorent le nombre excessivement minime des représentants de leur profession dans les Parlements d'Ottawa et de Québec, — à Québec, ils n'en ont plus un seul qui soit député! — seront sûrs de ne point manquer, cette fois, leur coup. Car si M. Larue est désigné comme candidat de son parti, en opposition à son confrère M. Dionne, un notaire sera de toute évidence... nécessairement élu! Aux yeux des tabellions de notre province, le comté de Matane méritera bien d'être inscrit dans leurs archives professionnelles au nombre des bienfaiteurs insignes...

Coincidence: ce comté sera, dans une couple de mois, le théâtre d'un jubilé notarial aussi rare qu'important, le premier, croyons-nous, de l'espèce en notre région de Rimouski-Matane: le cinquantième anniversaire de pratique professionnelle de Me Michel-Philéas Laberge, de Val-Brillant.

Nous allons oublier de mentionner une autre coïncidence: celui qui représente actuellement les notaires du district de Rimouski à la Chambre des Notaires — il a été élu le 4 juin dernier — est un Matanais, Me J.-O. LeBel.

Mais nous sommes loin de la politique. Tout ceci n'intéresse guère que les notaires et leurs amis, et très peu... les politiciens.

Campement militaire à Rimouski

Le Camp des Fusiliers du St-Laurent est ouvert depuis hier, jour anniversaire de la Confédération, et durera jusqu'au douze juillet courant.

L'état-major du Camp se compose du Lieutenant-Colonel Jos. Pineault, Commandant du Camp, du Major J. L. Houde, "second in command", du Capitaine P. E. Boulanger, instructeur en chef, du Lieutenant Perrault Casgrain, adjudant, du Lieutenant Alphonse Couillard, assistant-adjudant, du Capitaine Jos. Charest, quartier-maître.

Le Bataillon des Fusiliers du St-Laurent est un vieux régiment. Avant la Grande Guerre il s'appelait le 89^e régiment. Un de ses derniers commandants fut le Lieutenant-Colonel C. A. Chauveau, avocat de Québec.

Au début de la guerre le Lieutenant-Colonel Piuze réorganisa le bataillon sous le nom de 189^{ème} bataillon C.E.F., qui fut versé dans le Royal 22^{ème} Régiment. Une fois la guerre finie, le Lieutenant-Colonel Jean Pineault le réorganisa sous le nom de "Les Fusiliers du St-Laurent."

Cette année le bataillon a un nouveau commandant: le Lieutenant-Colonel Jos. Pineault. C'est la première fois que le commandant est un vétéran de la Grande Guerre. De plus il est le seul officier, avec le Capitaine M. L. Méthot, officier commandant de la Compagnie des mitrailleuses, qui faisait partie du vieux 89^{ème} régiment. Tous deux se sont distingués au front pendant la guerre de 1914-18.

"Les Fusiliers du St-Laurent" font partie des régiments de milice active non permanente de la province de Québec qui ont l'autorisation d'insérer sur leurs drapeaux les honneurs militaires gagnés pendant la guerre.

Nous souhaitons aux Fusiliers, au nom de notre population, la plus cordiale bienvenue.

NOUS PUBLIONS...

Nous recevons avec plaisir et publions gratuitement toutes nouvelles (sauf les faire-part de mariages et les annonces tarifées) qu'on veut bien nous communiquer par écrit, pourvu qu'elles soient signées, véridiques et non dommageables à autrui.

De passage à Rimouski

M. Jean Golbet de Paris

M. Jean Golbet, de Paris, confier à la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et délégué du Syndicat Chrétien du Nord, était de passage en notre ville mardi dernier, 1^{er} juillet.

M. Golbet, qui est depuis deux mois au Canada, retournera en France le 10 juillet courant, après avoir donné une série de conférences en notre pays, à Chicoutimi, Roberval, Ottawa, Toronto, etc., où il a traité: 1. — de la création et du développement du mouvement syndicaliste chrétien en France, 2. — des luttes victorieuses de la jeunesse chrétienne lors des élections, et 3. — de la situation actuelle du mouvement catholique en France, lequel s'améliore de jours en jours.

Le but de la visite du distingué conférencier au Canada était de faire connaître le Syndicat Chrétien du Nord connu sous le nom des "Industries Textiles Réunies", bienfaiteur de toutes les œuvres chrétiennes de France, qui a organisé et subventionné la jeunesse ouvrière chrétienne, et qui a aidé généralement aux œuvres de la Jeunesse Catholique en France. Ce Syndicat a été fondé par Léon Harmel dans le but de grouper les ouvriers chrétiens du Nord et de leur assurer du travail. M. Golbet est en possession de recommandations de S. E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris, S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, S. G. Mgr Gauthier, de Montréal, des évêques de Trois-Rivières, Ottawa, Rimouski, Chicoutimi, etc., etc. Ces recommandations mentionnent l'œuvre que M. Golbet représente auprès des communautés religieuses du pays. Il retournera en France dans quelques jours, enchanté du résultat obtenu, et résolu, à son arrivée en son pays, de faire connaître par ses conférences notre pays si hospitalier, mais malheureusement, reconnaît-il, trop peu connu dans notre mère-patrie.

Durant son séjour à Rimouski, M. Golbet logeait à l'Hôtel St-Laurent.

L'U. C. C.

L'Union Catholique des Cultivateurs a tenu, le 26 juin, en la salle des promotions de notre Séminaire, un Congrès diocésain, sous la présidence de M. Aldéric Lalonde, président général de l'U. C. C. La journée débuta par une messe solennelle à la Cathédrale. Mgr Verreault, prononça une allocution.

Dans le cours de la journée les orateurs qui adressèrent la parole furent Mgr Samuel Langis, Vicaire Général, Son Honneur le maire L.-J. Moreault, M. A.-L.M. Aldéric Lalonde, de Montréal le Rév. P. Léon Lebel, S. J., aumônier général de l'U. C. C.

Dans l'après-midi des causeries furent données par M. Alfred Dubé, Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, qui parla de "La nécessité de la lecture pour le cultivateur". M. Mathias Damours, des Trois-Pistoles, l'abbé Emile Sirois, missionnaire colonisateur, et M. Albert Roux apromone.

Nous publions un plus ample compte rendu de cet intéressant congrès dans notre prochain numéro.

Fête par ses confrères

M. Elzéar Côté, marchand, a été, la semaine dernière, l'objet d'une jolie manifestation de la part de ses confrères de classe, à l'occasion de la décoration papale que lui a remise, le jour de la Pentecôte, à la Maison des Retraites Fermées, à Mont-Joli, S. G. Mgr Courchesne. M. Côté a reçu la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" en reconnaissance des bienfaits rendus à l'œuvre des retraites fermées dans le diocèse de Rimouski. La fête en l'honneur du nouveau décoré eut lieu à la maison de campagne que possède le Séminaire de Rimouski, au Rocher Blanc, et parmi les confrères de classe de M. Côté, on remarquait: MM. les abbés Joseph Michaud, vicaire à Causapscal, Raoul Thibault, professeur au Séminaire, Herm. Roy, vicaire à Bic, Alfred Morin, vicaire à St-Louis du Ha Ha; Edouard Lepage, professeur au Séminaire, Elphège Bouchard, professeur au Séminaire, Alphonse Belzile, professeur à l'Ecole Moyenne d'Agriculture, François Rioux, professeur au Séminaire, Zénon Desrosiers, vicaire à Cap-Chat, Dr Aug. Dubé, Dr P. P. Bégin, (de St-Fabien), J.-Bte Desjardins, avocat, Régis Lavoie, employé civil, Marc-A. Fillion, N. P.

M. l'abbé Frs. Rioux, président de la classe, fit la présentation d'un magnifique cadeau à M. Côté ainsi qu'à M. l'abbé Elphège Bouchard qui vient d'obtenir sa licence en lettres de l'Université Laval.

Après un somptueux repas, tous se rendirent à la villa de M. Côté où une magnifique gerbe de fleurs fut présentée à Mme Elzéar Côté, par M. Régis Lavoie.

M. Côté remercia en des termes émus et fort appropriés.

Défense de cracher

De nos jours, nous voyons cette phrase affichée presque partout dans les églises, les gares, les hôtels, les tramways, les wagons de chemins de fer.

Autrefois, nous y attachions moins d'importance et aussi, l'affichage était-il plutôt facultatif; mais aujourd'hui, le Service Provincial d'Hygiène poursuivant sa vigoureuse campagne d'éducation et de sanitation a fait apposer bien en vue une pancarte où sont inscrites la défense et la pénalité attachées à son infraction.

Qu'est-ce donc, et de quoi est composé le crachat? Littér et Gilbert nous en donnent la définition suivante: c'est toute matière évacuée par la bouche, et il est composé de salive et de sécrétions venant de la gorge et des bronches.

Nous devons ajouter que cette matière rejetée contient toujours des microbes et peut aussi renfermer du sang, de la bile et du pus.

Nous reconnaissons qu'il est quelquefois nécessaire d'expulser au dehors les sécrétions qui arrivent dans la bouche, autrement dit de les cracher, mais il ne faut pas les lancer ou les projeter un peu partout, sur le plancher, les prélatiers, les tapis, les murs et même dans la rue; nous devons le faire au contraire dans un récipient approprié, qui s'appelle crachoir, vase, boîte en carton, gaze ou mouchoir.

Combien de fois n'avons-nous pas vu des personnes crachant dans les églises, non seulement dans le banc, mais aussi en plein milieu d'une allée, et ce, lors même qu'il y a des crachoirs, ou encore, crachant dans une cuisine, surtout autour du poêle, dans la chambre à coucher, le long de la tête du lit, et cependant quelle habitude désagréable et de mauvais ton!

Et dans les endroits publics, tels que chez les marchands, les barbiers et surtout dans les restaurants, même avec d'immenses crachoirs en fer-blanc, que voyons-nous si ce n'est une accumulation de crachats tout le tour du crachoir, sur le plancher, le long des plinthes et des comptoirs et même sur les murs.

Au point de vue hygiène, nous devons considérer ces cracheurs imprudents comme des semeurs de germes, des propagateurs de maladies, enfin des êtres dangereux par les conséquences désastreuses pour la société, qui découlent de leur mauvaise habitude.

Nous savons que non seulement les crachats de l'homme malade, mais aussi de l'individu sain peuvent disséminer les germes de plusieurs maladies contagieuses dont la pneumonie la grippe, la scarlatine, la rougeole, la coqueluche, la diphtérie, la fièvre typhoïde et enfin celle qui, pour être nommée la dernière, n'en est pas la moindre, la tuberculose.

N'est-ce pas que la simple énumération de ces maladies doit être, pour nous, un sujet de réflexion et nous porter à prendre la résolution de ne plus cracher que dans les lieux d'aisances ou dans des récipients spéciaux.

Voyez ces crachats qui innocemment sans doute et par force d'habitude ont été projetés sur le plancher et considérons ce qui se passe.

Où bien ces crachats restent là et avant de sécher, un enfant qui se traîne y trempe ses doigts et les porte à sa bouche, ou encore en souille sa suce et la porte également à sa bouche: ne pensez-vous pas que c'est une contagion presque directe?

Où bien, ces crachats stagnent quelque temps sur le plancher, se recouvrent de toutes sortes de saletés, se dessèchent, puis finalement un balayage à sec les dissocient, les mêlant à la poussière de l'appartement et partant à l'air que nous respirons, la contagion pour être ici indirecte n'en est pas moins dangereuse.

Et puis le danger existe non seulement pour quelques heures, quelques jours, mais même quelques mois, quelques années, si ces crachats séchés ne sont pas exposés aux rayons directs du soleil pendant quelques heures.

Nous disions précédemment que plusieurs maladies sont susceptibles d'être transmises par les crachats et c'est surtout la tuberculose qui, est la plus à craindre, car elle est en somme la plus meurtrière, tant il est vrai que nous l'appelons la peste blanche.

Tous vous connaissez cette triste maladie, peut-être avez-vous un parent qui en est atteint, ou qui en a été victime. C'est donc dire que vous n'en ignorez point les désastreuses conséquences.

Ne pensez-vous pas que les cracheurs, ces émetteurs de germes sont une plaie sociale puisqu'ils sèment à tous les vents la misère, le chagrin et la mort!...

Que faire pour remédier à un tel état de chose? A notre avis, il n'y a que deux moyens: s'abstenir de cracher ou le faire que dans un receptacle approprié et détruire les crachats.

Quand nous sommes dans notre demeure, crachons donc dans les crachoirs, ou dans un mouchoir en toile ou de préférence en papier. Dans les endroits publics, faisons de même excepté dans les églises où il est préférable d'utiliser son mouchoir, et pourquoi? tout simplement parce qu'il n'y a pas d'eau dans les crachoirs.

Afin de détruire la menace de danger, il faut brûler les mouchoirs de papier ou les crachoirs de papier ou les crachoirs en papier paraffiné. Tenir dans les crachoirs une quantité égale d'eau et d'une solution d'acide carbolique à 5% ou de chlorure de chaux, ou au moins de l'eau, car il arriverait ce qui se passe dans les églises: les crachats séchent dans le vase et sont mêlés aux poussières, d'où danger de contamination.

Quant aux mouchoirs de toile, ils doivent être plongés dans une solution antiseptique, eau de Javel, formol du commerce puis porté à l'ébullition pendant une heure.

Enfin, et pour tout résumer, ne crachons plus à tort et à travers et même, ne permettons pas que d'autres le fassent. Menons une propagande active en vue de détruire cette funeste et désagréable habitude, pensons aux conséquences de cet acte et aidons par le fait même à l'éducation hygiénique de nos compatriotes et à l'assainissement de nos maisons et endroits publics, et sauvegardons la vie de nos enfants, grands et petits.

Dr G. ANTOINE GRONDIN,
Ecole d'entraînement,
Unité Sanitaire du Comté de Beauce.

Edison boit du lait

POUR SE MAINTENIR EN SANTE

Dans une entrevue avec M. Edison que publiait récemment un journal, il proclamait qu'il vivait d'une diète au lait. Le journal ajoutait la déclaration suivante faite par M. Edison:

"Lorsque je n'étais encore qu'un bébé," disait-il, "je vivais de lait et je ne l'ai jamais guéri. Maintenant je suis de

nouveau revenu au lait."

Un article dans des revues de février basé sur des entrevues avec M. et Mme Edison mentionne que cette dernière parle ainsi de la diète de M. Edison:

"En janvier de l'an dernier il dit, "Je vais me mettre à la diète au lait — rien autre chose! Il se tint parole et continua cette diète. Deux verres de lait toutes les deux heures. Il ne peut courir de risque quand il s'agit de sa santé... il a trop à accomplir."

PAUL DUFAULT

Vendredi, 20 juin 1930, dans un modeste village de campagne, Ste-Hélène de Bagot, à une époque où l'exubérance de la nature chante la vie partout, un homme cessait de vivre.

Le lendemain un bref communiqué dans les journaux disait: "Paul Dufault, ténor canadien, est mort."

Nous n'avons pas ici à faire de commentaires sur la répercussion de cette lugubre nouvelle dans le public. Nous préférons songer aux milliers et aux milliers d'auditeurs qui, conservant le souvenir de cette voix au timbre unique, sont descendus dans leur cœur, pour donner une pensée admirative et pieuse, à celui que l'art canadien pleure en ce moment.

Paul Dufault meurt à l'âge de 57 ans...

Il ne serait pas exact de dire que c'est une carrière interrompue, car Dufault avait donné la plénitude de son talent. Ses concerts des dernières années, devenus de plus en plus rares, avouaient que le ténor toujours aimé n'avait plus à sa disposition tous les moyens d'autrefois. Mais, comme un astre à son déclin, il avait toujours de la beauté, de la grandeur, de la noblesse, du magnétisme.

Telles furent les qualités dominantes de cette voix que nous n'entendrons plus, mais qui incarnait l'âme canadienne.

Et puisqu'en invoquant le souvenir harmonieux de l'organe charmeur, nous sommes devant une tombe imposant la réflexion, pourquoi ne pas remonter à la source de ces dons?

Paul Dufault avait un culte pour sa mère, sa religion, son art, sa Patrie. Voilà pourquoi son souvenir bravera l'oubli.

Ceux qui l'ont connu comme nous, et même mieux que nous, diront sans doute que nous avons touché la note juste, et, comme il nous faut passer brièvement, citons un trait caractéristique de l'artiste canadien.

Paul Dufault, sur la demande de sa mère, quitta en 1917 ou 1918 New-York, où il brillait alors, pour venir vivre dans son village natal, avec celle dont le sourire satisfait plaçait dans l'ombre les plus grands triomphes. Son plus beau voyage, et ce, il nous l'a souvent répété, était celui qu'il faisait avec sa vieille mère, à Ste-Anne de Beauré, le 26 juillet. Heureuse mère, digne fils!

Dufault était un croyant et un pratiquant. Il a prouvé son sens chrétien par la sélection de ses programmes et la manière, à lui, de les interpréter, rendant à la fois hommage à l'art et à la Patrie.

Dufault a porté haut et loin le nom canadien.

Ses parents, ses amis, ses co-paroissiens, lui ont rendu un beau témoignage d'estime, de considération, d'amitié, au jour de ses funérailles.

Dufault, pour la place qu'il a prise dans le monde artistique, mérite encore plus. Son nom doit passer à l'histoire musicale du pays, et nous verrons avec plaisir le jour où un monument s'élèvera pour redire le nom de celui qui a été une gloire, un honneur, pour la race.

En attendant, le cœur rempli de son cher souvenir, laissons monter à nos lèvres, à sa mémoire, la suave harmonie des "Ave".

Camille DUGUAY.

Si la maman voulait...

Si la maman voulait, comme elle pourrait être une auxiliaire précieuse à l'infirmière visiteuse qui a laissé là l'une, la pratique privée, l'autre, le service institutionnel pour choisir ce nouveau champ d'action qu'est une "Unité Sanitaire".

Mais comment la maman, voire même la grande sœur, coopèrent-elles à cette oeuvre bienfaisante?... En conseillant, en insistant, en exigeant enfin que l'enfant se prête généreusement à ce qu'on lui demande; l'infirmière veut que l'air pur et la lumière pénètrent partout, que la nourriture de l'enfant soit substantielle et par là même, exempte de dangers, qu'il prenne un bain au moins une fois par semaine, qu'il brosse ses dents matin et soir, qu'il marche, qu'il joue, enfin qu'il s'amuse et soit gai, et ainsi il conservera ou acquerra le plus grand bien "terrestre" qui est la santé.

Donc, travaillons ensemble et si l'on habitue l'enfant dès le bas âge à observer les règles les plus élémentaires de l'hygiène, on trouvera moins chez nous cette mentalité anti-hygiéniste et les répercussions du travail de l'Unité Sanitaire seront à la fois sanitaires, bienfaisantes et consolantes pour tous.

JEANNE LEPAGE,
Infirmière visiteuse,
Ecole d'entraînement,
Unité Sanitaire du Comté de Beauce.

Le 9 juin, 1930.

Les finissants de 1924 et les Missions

Lundi, le 23 juin, M. l'abbé Hermel Dubé, de Trois-Pistoles, partait pour les Missions du froid Kewatin. Il sera là-bas au milieu des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, sous la direction de Mgr O. Charlebois O.M.I. M. l'abbé H. Dubé est un des finissants de 1924 au Séminaire de Rimouski. Un autre étudiant de la même classe, le R. Père André Blais O.M.I., partira dans quelques semaines pour les missions, de l'Afrique Sud, au Basutaland. A l'occasion de ce double départ les finissants de 1924 organiseront le 18 et le 19 juin une réunion de classe. Le succès fut digne de "l'Alma Mater". Ses fils lui gardent une affection qui n'a d'égale que la charité mutuelle qui les lie eux-mêmes. On put le constater par l'empressement de ceux de 1924 autour de leur mère et de leurs "partants". Etaient présents à cette réunion, le R. Père André Blais, O.M.I., président de la classe, M. Maurice Bellavance, vice-président, industriel de Rimouski, Messieurs les abbés P. Chouinard, sec. vic. à St-Donat, L. Ph. Desbrien, professeur au Séminaire de Rimouski, Herman Roy, vicaire à l'Isle-Verte, Luc Deschênes, vicaire à St-Anaclet, L. Ph. Anciel, vicaire à Price, Georges Côté, professeur au Séminaire de Rimouski; Messieurs Omer Leclerc, médecin d'Amqui, Antoine Lapointe, de New-York, M. Antoine Pineau, E.E.C. Etant absents quelques laïques, le R. P. Samuel, O. F. M., le R. F. L. Bourgeois, des Services de Marie. Les professeurs de ces Anciens s'étaient joints

avec une affection toute paternelle à leurs hôtes reconnaissants. Puisse ce retour à l'Alma Mater encourager tous ces "jeunes ouvriers" à poursuivre la réalisation de leur devise: "pro aris et fides!"

Central Public Service Corporation

Les clients-actionnaires des diverses filiales de la Central Public Service Corporation auront \$280,000 de plus à dépenser en argent, ou en placements, après le 1er juillet, date où seront effectués les paiements sur les stocks privilégiés de la Corporation. Des paiements excédant \$385,000 seront malés par la Corporation, comme chèques-dividendes, en quelques jours, et tout comme les clients-actionnaires détenteurs de stocks, ceux ayant investi de petits montants participeront à la distribution totale.

Les détenteurs des trois classes du stock privilégié (les séries d'émissions de dividendes \$4.00, \$6.00 et \$7.00) recevront ces dividendes. Ces émissions sont largement distribuées dans les 24 Etats où les filiales opèrent et la proportion des montants investis est relativement petite.

Les séries du dividende de \$4.00 ont été vendues exclusivement aux clients des filiales opérant dans 471 villes et villages, et le paiement trimestriel de cette émission seulement dépasse \$150,000. Les clients sont aussi des actionnaires importants des deux autres stocks seniors quoique la souscription à ces 4

missions n'était pas limitée par la Corporation.

Les filiales de la Central Public Service Corporation, desservant une grande superficie des Etats-Unis et deux provinces du Canada, sont les suivantes:

Central Gas & Electric Co.
Federated Utilities, Inc.

Southern Cities Public Service Co.
Pacific Northwest Public Service Co.

La Compagnie de Pouvoir du Bas

St-Laurent, donnant le service d'électricité à Rimouski, est une filiale du Central Gas & Electric Co., l'une des quatre principales compagnies comprenant Central Public Service Corporation.

Canons étranges qui tirent de la nourriture

Grains de blé et de riz sous leur forme la plus nourrissante

VOICI des grains de blé et de riz que l'on tire dans des canons, afin de les rendre plus savoureux, plus faciles à digérer, plus nourrissants!

On place d'abord des grains de choix dans d'énormes canons de bronze, que l'on fait ensuite tourner dans des fours brûlants. Puis on les tire! Ceci provoque jusqu'à 125 millions de minuscules explosions dans chaque grain, ainsi que l'éclatement des innombrables cellules qu'il comporte. Le grain est ainsi rendu aussi digestible que s'il avait subi une cuisson de plusieurs heures. Et c'est comme cela que le Blé et le Riz Soufflés deviennent pratiquement aussi nourrissants que les céréales cuites et servies chaudes.

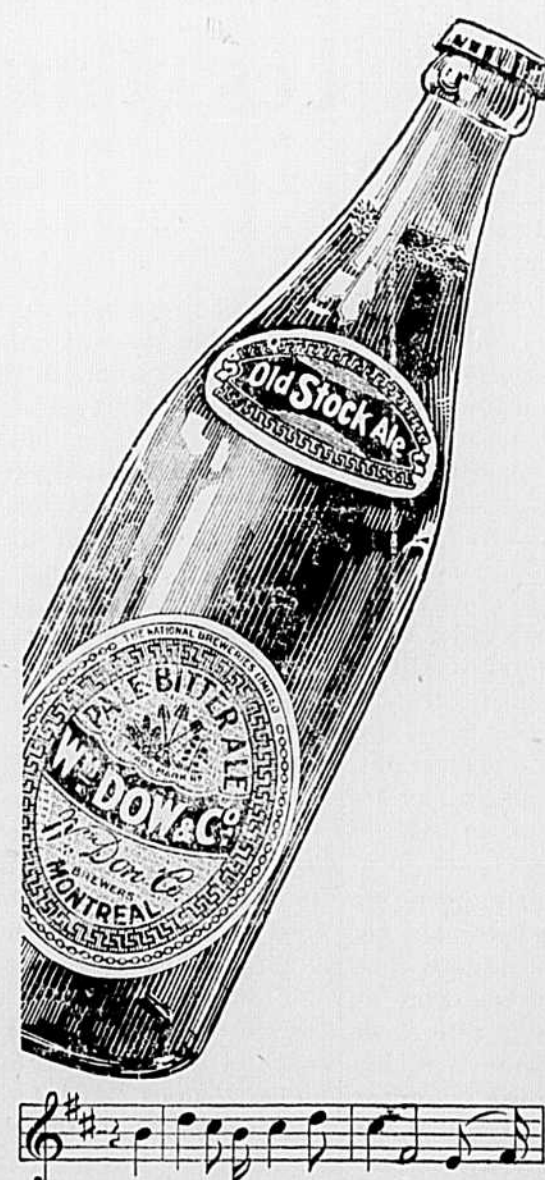
Et quelle saveur... quel croustillant, ce procédé de préparation ne donne-t-il pas au blé et au riz! Les grains sont soufflés à 8 fois leur grosseur normale et possèdent un goût d'amande qui fait le régal de tous ceux qui en mangent.

Servez le Blé et le Riz Soufflés Quaker au déjeuner ou à tout autre repas. Ne faites pas manquer ce régal si nourrissant à votre famille. Chez votre épicer. The Quaker Oats Company.



Quaker Puffed Wheat et Puffed Rice

GASTON et GEORGES LES GARÇONS de la DOW



Ce qui ne va pas chez toi Georges, c'est que t'es pas normal!

Qui est qui dit que j'suis pas normal? Gaston!

C'est moi-j'crois que t'es gaucher

Tu sais bien que je n'suis pas gaucher

Comment allumes-tu ta cigarette - avec ta main droite?

Certainement-tu toujours avec ta main droite

C'est à que j'pensais - Une personne normale se sert d'une allumette

BAH!

Ca fait rien-t'importe ça c'est normal

C'est plus que normal - ça prouve même une intelligence supérieure

La Bière

Dow Old Stock

La Reine des Bières

When good fellows get to-gether

CEST La Bière

Dow Old Stock

La Reine des Bières

PROTEGEONS-NOUS

L'état de santé est constitué par le fonctionnement normal de l'organisme, lequel vit dans un milieu complexe, susceptible de se modifier à chaque moment et sillonné de réactions en sens contraire. C'est l'équilibre constant entre le milieu dans lequel nous vivons et l'adaptation facile de notre organisme qui constitue le mécanisme adéquat de l'entité humaine. Plusieurs entraves se présentent pour rompre cette coordination, d'où il suit que notre corps se livre à lui-même une lutte dont il est le défenseur, et le milieu dans lequel il vit, l'agresseur.

Il importe donc que la sphère qui l'entoure soit débarrassée de tout foyer propice au développement de germes morbides et, c'est par le traitement sanitaire des matières excrémentielles que nous obtiendrons un complément à cette lacune.

En effet, les immondices sont des sources de maladies fâcheuses qui, à cette saison-ci, atteindront facilement notre organisme. L'eau est un véhicule très apte à nous transporter des germes pathogènes de toutes sortes. Entraînés par les eaux de pluie et de surface, ces débris viennent polluer les sources d'eau d'alimentation, s'arrêtent dans les vergers, dans les parcs et les cours où les enfants prennent leurs ébats. Par infiltration souterraine, ils se frayent un chemin pour venir se déposer dans les puits et les aqueducs. Les déchets domestiques, jetés au seuil de la porte d'arrière, seront transportés par les pieds des personnes, par les poules, les chiens, les chats, les rats et autres animaux. Ils peuvent également être introduits directement sur les substances destinées à l'alimentation par les mouches et autres insectes.

En effet les mouches, le plus dégoûtant de tous les insectes, rampent sur les matières fécales, se nourrissent et pondent dans le fumier, les déchets de cuisine, les ordures, les gadoues et les substances animales ou végétales en voie de décomposition. Des amas d'ordures où elles ont eu accès et où elles ont pondé, les mouches transporteront, soit à la surface de leur corps, soit dans leur organisme des matières souillées tout imprégnées de microbes qu'elles laissent

tomber de leurs pattes et qu'elles évaluent sur tout ce qu'elles touchent. Des mains sales transmettront à l'eau potable et à la nourriture quantité de bactéries qui y trouveront un milieu très favorable à leur développement. On lavera avec une eau infectée et souillée les bidons, les bouteilles à lait du bébé, les ustensiles et autres réceptacles de cuisine; sans plus de précautions on s'en servira également pour laver les fruits, les légumes, les viandes et autres denrées alimentaires.

Tous ces facteurs contribueront à la propagation des germes de la typhoïde ou d'autres maladies si on ne prend pas les moyens pour en triompher. Les aliments, le lait, les viandes, les légumes seront contaminés directement ou indirectement par notre propre négligence. Ainsi, l'homme mal prévenu s'expose à toutes sortes d'inconvénients et de dangers qu'il pourrait si facilement éviter sans qu'il lui en coûte trop d'efforts. En traitant convenablement ces matières souillées, il se protégera contre les attaques de la typhoïde, il s'évitera tout malaise d'intestins ou d'estomac, diarrhées, dysenteries qui atteignent l'enfant comme l'adulte.

Evitons donc de créer des conditions antihygiéniques en débarrassant les cours d'habitations, les vergers, les lieux publics, des immondices et l'échets qui s'y trouvent actuellement. Comme nous, la nature réclame sa toilette: ne la lui mesquons pas. Tout en favorisant la salubrité de notre milieu, nous donnerons à nos entours un aspect plus riant et plus enchanteur.

Ayons toujours soin de se servir d'une eau saine pour l'alimentation et le lavage. Gardons le lait, les légumes, les viandes et autres substances alimentaires à l'abri des mouches en nous munissant de moustiquaires.

En nous sauvegardant ainsi, nous obstruons la marche ascendante du déficit dans le capital humain. C'est alors que sera établi cet équilibre qui importe, entre notre organisme et le milieu dans lequel il vit, pour la protection de notre santé.

Théodore PERUSSE, Insp. san.
Unité sanitaire du comté de Matapédia.

Programme des fêtes de Saint-Arsène

BENEDICTION DES AUTOMOBILES

OUVERTURE DU BAZAR.
DIMANCHE le 6, à 2 hres P. M., aura lieu la bénédiction solennelle des autos sur la place de l'église, par un dignitaire ecclésiastique, représentant de Sa Grandeur Monseigneur Geo. Courchesne, Evêque de Rimouski.

Immédiatement après, bénédiction et visite des salles du "BAZAR". Si la température le permet, des discours seront prononcés en plein air par des personnalités ecclésiastiques et laïques.

La fanfare de Rivière-du-Loup sous la présidence de M. J. Hodgson et la direction de M. E. Lachance, a bien voulu nous prêter son précieux et généreux concours pour cette fête, à la fois religieuse et patriotique, dont elle rehaussera l'éclat par le joli programme qu'elle exécutera au cours de l'après-midi et de la soirée.

A l'occasion de cette fête il y aura grand "TAG-DAY" et distribution de fleurs à nos nombreux visiteurs par les jeunes filles de la paroisse.

Un office religieux sera la dernière démonstration de cette première journée. Le chant sera exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Alcide Saindon, Maître de chapelle.

Un service d'ordre, pour la réception et le placement des autos, sera fait sous la direction de M. Potvin, officier de circulation de Rivière-du-Loup.

Cette fête est sous le patronage conjoint de M. Léon Casgrain, avocat, C. R. de Rivière-du-Loup, député du comté de Témiscouata, et de Son Honneur M. Chs-Eugène Dubé, Maire de Rivière-du-Loup.

Ces deux messieurs seront au nombre des orateurs de la journée.

LUNDI le 7, à 8 hres P. M., et suivra, ouverture officielle du "BAZAR". M. le curé, accompagné de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et laïques souhaitera la bienvenue aux visiteurs et proclamera ouvert le BAZAR de Saint-Arsène qui durera jusqu'au 22 inclusivement. A cette occasion, un joli programme musical sera exécuté par un groupe de musiciens qu'on aime toujours à entendre: L'ORCHESTRE MERETTE, de Rivière-du-Loup.

Les salles du "BAZAR" seront ouvertes au public tous les jours, sauf les dimanches, de 2 à 11 hres P. M.

Un grand restaurant des mieux organisés et du plus "chic" sera en mesure de répondre aux besoins d'une clientèle quelque nombreuse soit-elle.

Les amateurs de jeux, d'amusements de toutes sortes, d'attractions des plus variées, de belle musique seront servis à souhait.

Au cours de cette première semaine, la fanfare de Rivière-du-Loup reviendra nous charmer de ses harmonies et mettre à l'émulsion le zèle et la générosité de nos aimables visiteurs amis et bienfaiteurs.

Dans le prochain No de ce journal, nous donnerons le programme de la deuxième semaine de notre "BAZAR".

Au public dévoué pour les bonnes vieux temps nous adressons une chaleureuse invitation, nous souhaitons la plus cordiale BIENVENU.

Le Comité Exécutif du BAZAR de ST-ARSENE.

Naissances à Rimouski

—Le 8 juin: Jos-Frs Dorille, enfant de Normand Pincus et de M-Lse Gagné. Parrain François Gagné; marraine, M-Lse Morneau.

—Marie-Adèle, enfant de Gustave Dery et de Edwidge Tremblay; Parrain, Jacob Tremblay; marraine, Léonie Tremblay.

—Jos. Raoul Adéodat, enf. de Philippe Lepage et de Jeanne Lepage. Parrain, Raoul Barrette; marraine, Louise Lepage.

—Le 10 juin, Jos. Emilien, enf. de Oscar Ross, et de Juliette Côté; Parrain, Joseph Dubé; marraine, Emilia Ross.

—Jean-Gabriel Isabel, enfant de Alphonse Isabel et de Yvonne Berger. Parrain, Théophile Fournier, marchand de St-Fabien; marraine, Marie-Anne Berger.

—Le 11 juin, Jos. Léonard, enf. de Léo Ross et de Claudia Dubé. Parrain, Nazaire Ross; marraine, Delvina Gagné.

—Le 13 juin, Claude-Aldé, enf. de Ludger Lemieux et de Yvette Turcotte. Parrain Josephat Turcotte; marraine, M-Lse Gagné.

—M-Gilberte-Lucienne, enf. de Alphonse Harrison et de Anne-Marie Desrosiers. Parrain, Albert Michaud; marraine Lucienne Desrosiers.

—Le 17 juin, Madeleine, enfant de René Langlois et de Albertine Thibault; parrain, François Gagnon; marraine, Marie Thibault.

—Le 19 juin, Jos. Maurice-Félix, enf. de Germain Lavoie et de Léda Proulx. Parrain, Félix Lavoie; marraine Adrienne Brillant.

—Le 22 juin, M-Germaine-Anita, enf. de Alfred Rousselle et de Alice Theriault. Parrain, Louis Theriault; marraine Elise Damours.

—Jos. Chs-Roger, enf. de Louis Ross et de Herménod Couturier. Parrain, Charles Lavoie. Marraine: Thérèse Couturier.

—Ls-Ph. Jean-Claude, enf. de J-Bte Heins et de Bertha Gagnon. Parrain, Philippe Gagnon; marraine: Cécile Moisan.

—Le 23 juin, Jos. Ferdinand-Fernand, enf. de Ferdinand Caron et de Germaine Pouliot. Parrain, Joseph Caron; marraine Philomène Blanchet.

—Marie-Emilia, enf. de Edouard Guérrette et de Isabelle Thibault; Parrain, Placide Parent; marraine, Emilia Guérrette.

—Le 27 juin Marie-Eugénie-Jeanne, enf. de Fernand Lévesque et de Rose-Anna Gagné. Parrain, Narcisse Lévesque; marraine, Eugénie Côté.

—M-Marthe Yolande, enf. de Fernand Lévesque et de Rose-Anna Gagné. Parrain, Alfred Gagné; marraine, Blanche Deschamps.

—Le 29 juin, M-Gabrielle, enf. de A. A. Desrosiers, chirurgien-dentiste, et de Alice Ross. Parrain, Noël Ross; marraine, Hermeline St-Amand.

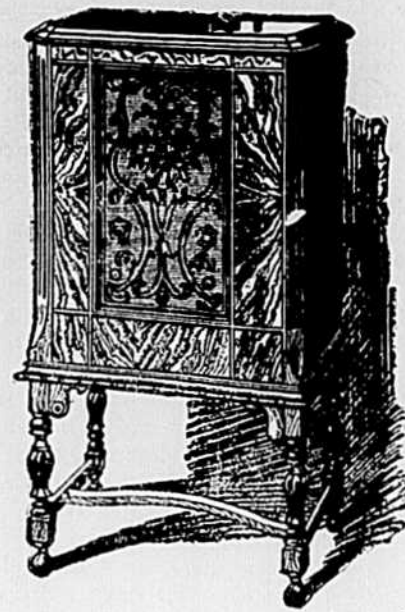
—Le 30 juin, Jos. Jean-Yves, enf. de Antonio Canuel et de Yvonne Lévesque. Parrain, Edmond Roy; marraine Juliette Canuel.

—Le 2 juillet Jos. Pierre-Edmond-Fernand, enf. de T. Rosaire Goss et de M. Laure Asselin. Parrain, Maurice Goss; marraine, Jeanne Goss, représentés au baptême par Derome Asselin et Rolande Asselin.

SEPULTURES

—Le 8 juin a été inhumé Adrien Lévesque, enf. de Florian Lévesque et de Rose-Aimée Ouellet.

—Le 10 juin a été inhumé Omer Lévesque, enfant de Florian Lévesque et



Consolaire
"Radio's Pleasure Craft"

Westinghouse

Une abondance de volume
en réserve

CONSOLAIRE-99
COMPLET
\$135.00

Nous installons et
fournissons le fil d'antenne pour \$5.00.

Venez examiner ce
superbe Consolaire à
nos magasins.

La plus grande au-
taine dans le monde
du Radio.

Puissance de 9 lam-
pes pour \$135.00 seule-
ment.

Une abondante réserve de volume est une bien grande source de satisfaction pour l'amateur de radiophonie.

Le volume du "Consolaire 99" est si facilement contrôlé que vous pouvez le régler de pianissimo au plus ample crescendo.

Le "Consolaire 99" passera d'un extrême à l'autre sans la moindre note désagréable, sans la moindre distortion.

Le connaisseur en radiophonie s'expliquera suffisamment cette souplesse et douceur de rendement en sachant que le "Consolaire 99" comporte un circuit super-hétérodyne, un détecteur de puissance, un transformateur en fer hypernique et un amplificateur Synchro-dynamique.

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

— RIMOUSKI — AMQUI — MONT-JOLI — MATANE —
— TROIS-PISTOLES — CABANO —

Départ du Rév. Père Ad. Michaud, O. M. I.

MONT-JOLI, LE 2 JUILLET 1930.

Depuis neuf ans, nous étions tellement habitués à voir le Rév. Père Michaud se dévouer parmi nous, avec un zèle infatigable, que nous l'avions cru nôtre pour toujours; aussi, la surprise a-t-elle été grande, et pénible la désillusion, lorsque dimanche, on nous annonçait son départ, pour Ottawa où il sera curé de la paroisse Ste-Famille.

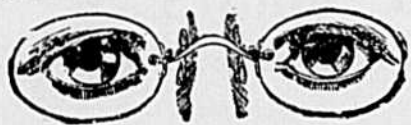
Il nous donnait, il y a neuf ans, les prémices de son sacerdoce, d'abord comme vicaire, puis bientôt il prenait charge des retraites fermées dont il fut l'organisateur et l'âme dirigeante dans le diocèse. Grâce à son dévouement et à son esprit d'organisation, l'oeuvre est aujourd'hui florissante, et elle vivra pour son honneur. Son affabilité et sa rare distinction lui suscitèrent sur la route maintes collaborations laïques dont il n'eut qu'à se féliciter.

D'une douceur et d'une bonté inaltérables, le Rév. Père Michaud est l'apôtre dans le vrai sens du mot. Plus d'un regrettera amèrement l'ami précieux, le conseiller sage et prudent, le père, pour résumer en un mot, qui savait se faire tout à tous, ne marchandant jamais ni

son temps, ni ses peines, surmontant la fatigue, parfois même la maladie, avec une bonne humeur et une sérénité qui touchaient à l'héroïsme.

Si son départ est vivement regretté non seulement des paroissiens de Mont-Joli qui l'avaient en vénération, mais de ses nombreux retraitants, nous osons croire qu'il n'a pas quitté, sans un serrement de coeur, l'oeuvre qu'il a si dignement édifée. On a beau être détaché de tout, avoir fait à Dieu, le sacrifice de sa liberté, avoir abdiqué sa volonté entre les mains de ses supérieurs, il est toujours pénible d'abandonner aux autres, les fruits de son labeur, pour s'en aller enseigner dans un autre terrain. En effet, il laisse à ses successeurs, la joie de récoltes où il a semé avec tant d'ardeur et de dévouement.

Notre pensée fidèle et nos prières le suivront avec nos regrets. Nous lui souhaitons, dans son nouveau champ d'apostolat, la santé qui lui sera nécessaire, et les consolations qu'il saura si bien mériter.



Votre vue diminue-t-elle

Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés. Cette précaution prise maintenant vous exemptera des blâmes à l'âge où les négligences du passé se changeront en regret.

J. A. GENDREAU

RESIDENCE A ST-FABIEN.

Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

Le meilleur Optométriste connu.

Bureau à MONT-JOLI, le 1er lundi de chaque mois à l'Hôtel Lavoie rue de la Station.

Bureau à Matane, tous les premiers mardis de chaque mois chez M. Ls. de G. Rioux, agent de la "Metropolitan Life".

Bureau à AMQUI, Hôtel Langis, le 2ième lundi de chaque mois.

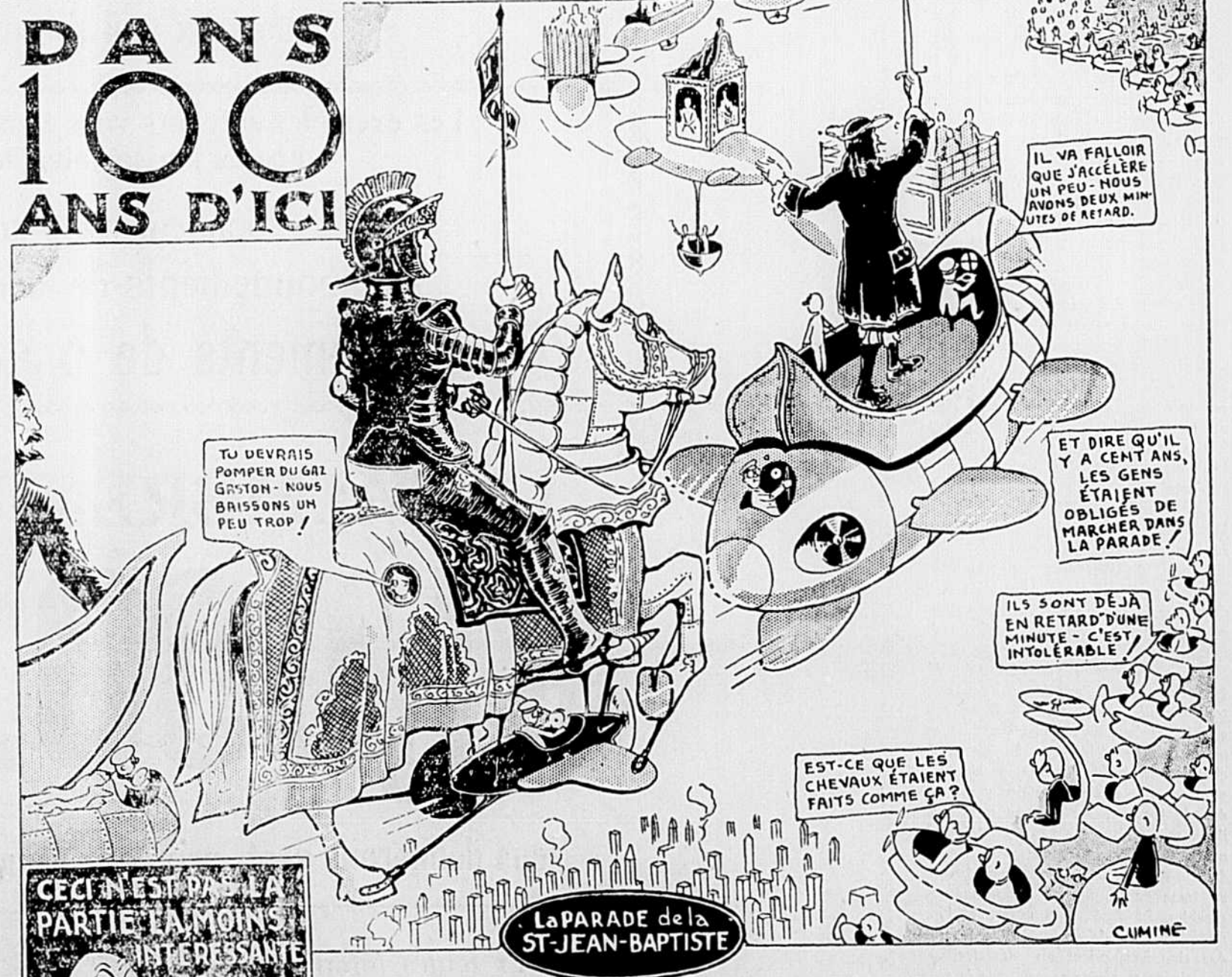
PRIX RAISONNABLES — SATISFACTION GARANTIE. CONSULTATION GRATUITE.

Bureau à TROIS-PISTOLES: Hôtel Labrie, le 2ième mercredi de chaque mois.

AVIS

LACS NEIGETTE ET A LUC.

La chasse et la pêche sont prohibées sur les terrains et dans les lacs de la Réserve de Ouimet pour une période de deux ans.



Le digne couronnement de toute célébration!

Frontenac Old Ale

Nos terres argilleuses du nord sont-elles bonnes ou mauvaises ?

Les gens établis sur nos terres argileuses de notre Empire du nord des Laurentides émettent des opinions différentes, quant à la valeur agricole de ce pays.

Pendant que les uns prétendent que cette contrée est repoussante, qu'elle possède un climat sibérien où les moissons ne peuvent mûrir... si d'aventure elles arrivent à croître.

D'autres soutiennent que c'est le pays au monde où il est le plus facile de s'établir, où la terre grasse pousse à pleine clature les foins, les trèfles, les grains, les légumes.

Et ceux qui soutiennent ces opinions si opposées sont de bonne foi.

Les deux côtés ont raison. Dans notre Empire du Nord, le succès ou l'insuccès en agriculture dépend plus des individus que du pays lui-même.

Deux exemples démontreront plus que de longues explications, pourquoi les terres grasses du nord des Laurentides ont du bon, tandis que d'autres n'ont pas de qualificatifs assez vilains pour décrire ce pays.

PREMIERE VERSION

C'est au cours de l'été. Un groupe de cultivateurs visite les terres argileuses d'un canton en bordure du Chemin de fer National du Canada, dans le nord ontarien. Ils arrivent à une maison de mauvaise apparence, entourée de bâtiments qui semblent tomber en décadence. Sur la ferme, tout traîne. Ce désordre démontre que le propriétaire ne doit pas être riche... et quelque peu négligent. La terre défrichée ressemble à un champs de désolation. Les grains ont une apparence "jaunâtre", qui dénote comme de l'étouffement. Inutile de parler des légumes. Les trèfles eux-mêmes sentent la misère.

La vue de cette ferme convainc les visiteurs que la faim a élu domicile en ces lieux.

Le maître du logis parle d'expérience. Il habite cette terre depuis des années.

Le Nord, commence-t-il, est un mauvais pays agricole. Les moustiques exceptés, rien ne vient. C'est le pays de l'éternelle lune rousse. Dans les meilleures années, il gèle à tous les mois. La terre paraît assez bonne, mais c'est un sol trompeur. Le défrichement est difficile, et d'ailleurs, dans ces conditions, pourquoi faire de la terre neuve? Je vous assure que si j'ai pu vendre c'est en ville que je vais pour faire de l'argent comme les autres!

Notre homme aurait continué longtemps encore ses renseignements sur le pays, mais les visiteurs pressés doivent partir.

Après cette visite, leur impression de la région est nettement défavorable. Bien que l'un d'eux qui est déjà allé faire les récoltes dans l'Ouest, trouve que le sol ressemble à celui des fameuses plaines à blé de la Saskatchewan.

SECONDE VERSION

Arrivant devant une belle ferme qui fait envie, les visiteurs apprennent d'un étranger l'histoire suivante:

Le propriétaire de cette terre fertile, c'est M. Fidèle Bradette, un ancien postillon de la Baie Saint-Paul qui est venu s'établir sur des terres près de Cochrane, en Ontario nord. Arrivant sans le sou, il dut commencer comme commencement des gens qui n'ont rien. Par malheur, après s'être logé de peine et de misère, il brûlait ses batises lors du grand feu qui ravagea le pays, il y a quelque quinze ans. Recommençant avec rien encore, il lui fallut rebâtir maison, grange, étable. Il dut aussi acheter des animaux, et dans cette région, on les payait au poids d'or.

M. Fidèle Bradette, apprit l'étranger aux visiteurs, possède 300 acres de terre près de la ville de Cochrane, dont 125 en culture et 75 en pacage. Il garde un troupeau de 20 vaches, vendant le lait en ville. C'est un spécialiste pour la culture des patates et celle des grains enregistrés.

Les chantiers ne l'intéressent pas. Ce-là ne l'empêche pas de valoir une quarantaine de mille piastres.

Jamais, dit l'étranger en terminant, on ne ferait accroître à M. Fidèle Bradette que le pays nord des Laurentides n'est pas le meilleur pays agricole du monde.

Le premier, parti pour faire du défrichement et de la culture, s'est surtout occupé de chantiers. Il ne conçoit les régions de colonisation du nord qu'en fonction d'épaves à abattre, de chantiers à "jobber". Chaque hiver, il se donne une misère de chien pour perdre de l'argent. Au printemps, fatigué, il se met activement à des défrichements mal faits. D'égouttement, il n'en fait pas. Noyée trop longtemps la terre forte durcit, pousse des grains misérables. La forêt trop proche et l'humidité attirent la gelée. Et ce fermier des chantiers, criant au désastre, se convaincre et répète partout que le pays du Nord ne vaut rien pour l'agriculture.

Il a raison, quand on cultive comme lui. Le second est un "faiseux" de terre neuve, un cultivateur financier qui veut de la culture payante. Il garde de bons troupeaux, produit tout ce que le marché local demande. Il agit comme s'il était convaincu que ceux-là seuls qui mettent toute leur énergie, toute leur intelligence à améliorer leur culture réussissent, dans les pays de colonisation aussi bien qu'ailleurs.

Aussi visite-t-on avec plaisir la ferme de M. Fidèle Bradette, au temps des moissons.

Les visiteurs partent, convaincus

qu'en ces deux fermiers et leurs méthodes ils avaient une illustration saisissante de la situation générale dans le Nord. Le pays du nord des Laurentides a un sol fertile, de défrichement facile. Les moissons y poussent bien, quand on fait de la bonne culture. On y trouve de bons colons... aussi d'autres qui sont moins qualifiés pour tirer un profit des ressources naturelles de leur pays.

Toute personne désireuse d'avoir des renseignements détaillés sur cette immense région de terre argileuse, n'a qu'à s'adresser au SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, MONTREAL, QUE.

J. E. LAFORCE.

La crème fouettée et la ménagère

Il y a un échec dont nulle ménagère ne veut assumer le blâme, et c'est son inhabilité à fouetter la crème avec succès. Selon elle, cela dépend toujours de la crème. Et l'industrie laitière pourrait s'épargner bien des griefs en pu-

blant des renseignements plus complets sur la manière de s'y prendre pour fouetter la crème.

Le genre de fouetteuse est un facteur de la plus grande importance. Une batteuse d'oeufs n'est pas une fouetteuse de crème. Une sorte de fouetteuse à turbine a été admise comme étant la plus satisfaisante. Dans la fouetteuse à turbine, les lames tournent dans le fond du bol.

La crème devrait être fouettée rapidement. La moyenne serait de deux ou trois minutes. Le fouetter devrait être arrêté à temps, car il est la première étape du barattage. Si on le fouette un peu trop longtemps, la crème deviendra granuleuse et une grande quantité de lait s'en écoulera. Il n'est pas besoin de fouetter la crème immédiatement avant de s'en servir, car elle se conservera bien au froid.

L'un des facteurs des plus importants est la température. La température de la crème qu'on veut fouetter devrait être de quarante degrés si possible; certainement pas au dessus de cinquante.

Mais la ménagère ordinaire ne connaît pas toutes ces choses parce qu'on ne les lui a pas dites, et lorsque la crème ne se fouette pas comme elle le devrait, elle blâme le laitier.

NOUS PUBLIONS...

Nous publions gratuitement, avec plaisir, toutes nouvelles qu'on veut bien nous communiquer par écrit (excepté les faire-part de mariage et les annonces tarifées), pourvu qu'elles soient véridiques, signées du nom de l'expéditeur, et non dommageables à autrui.

EMPLOYES DES POSTES.

Postillons, employés de bureau, sténographes, inspecteur des douanes, etc., constamment demandés. Ecrivez M.C. C. Civil Service School Toronto 10.

EMPLOYEE RECRUITMENT 1931

Des centaines de filles seront employées à Ottawa. Les candidates choisies partout le Canada. Ecrivez M. C. C. Civil Service School Toronto 10.

AGENTS DEMANDES

Hommes ou femmes détaillant à domicile une ligne comprenant: 150 préparations, articles de toilette, produits domestiques, médecine vétérinaire. Une vente assurée dans chaque foyer payant 100% de profit. Nos agents se font jusqu'à \$75.00 par semaine. Catalogue, détails envoyés sans frais.

LA CIE DES PRODUITS FAMILIEX 4785 Ste-Catherine est Montréal.

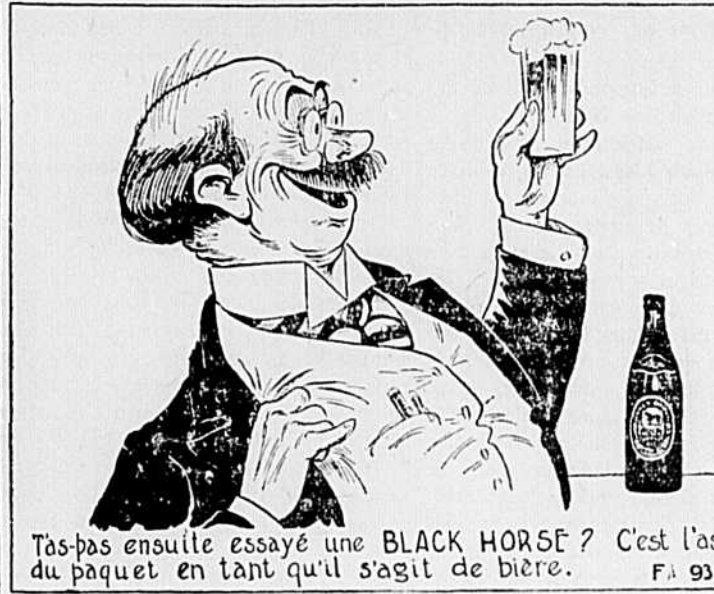
T'a pas ?



Tas pas déjà ramassé quelque chose comme ceci-



Avec ce résultat-ci?



Tas-pas ensuite essayé une BLACK HORSE? C'est l'as du paquet en tant qu'il s'agit de bière.

dites simplement-



Black Horse Danves
s.v.p.!

Recueillez tous les abonnements qui vous ont été promis avant la période, car les points perdront de la valeur dans le "Club des Voyages de Le Progres du Golfe"

ENCORE 7 JOURS POUR GAGNER OU PERDRE

Les abonnements rapportés avant le 12 juillet donnent beaucoup plus de points que ceux qui seront rapportés après cette date

Les exemples suivants vous démontrent rapidement la valeur des points acquis par les abonnements pris avant le 12 juillet

20 abonnements d'un an gagnent 130,000 points
:: 20 abonnements de deux ans gagnent 400,000 points ::
20 abonnements de 5 ans gagnent 1,200,000 points

UN MEMBRE DU CLUB GAGNERA

\$1,000.00

EN ARGENT

Nous donnerons sept prix aux vainqueurs et 20% de commission aux autres

Pour toutes informations

VENEZ, ECRIVEZ, TELEPHONEZ

AU DEPARTEMENT DU CONCOURS

LE PROGRES DU GOLFE

LE SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE RIMOUSKI

Avenue de l'Evêche - Téléphone 211 - Edifice de La Compagnie de Pouvoir.

RIMOUSKI.

1904-1930

1904-1930

Le Baccalauréat au Séminaire de Rimouski

Aux derniers examens du baccalauréat de l'Université Laval, chacun des 23 finissants a obtenu un degré universitaire.

Est bachelier-ès-arts, *summa cum laude*: Léopold Beaulieu, Grégoire Bélanger, Jean-Louis Dion, Lucien Dumas, Léonard Lévesque, Benoît Martin, Camille Michaud, Adrien Page, Gérard Paradis, Arthur Rioux.

Sont bacheliers-ès-arts: Alexandre Ahier, Georges Beaulieu, Léopold Flynn, Hildebrand Roy, Jean-Baptiste Sirois, Maurice Tardif.

Est bachelier-ès-sciences, *cum laude*: Alfred Gagnon.

Sont bacheliers-ès-sciences: Wilfrid D'Amours, Léopold Dumas, René Roy. Son bacheliers-ès-lettres: Paul Morin, Marius Pluie.

A l'examen de Rhétorique, deux élèves de la même institution ont conservé 80% et plus (lauréat), et 23 autres ont conservé 60% et plus (bachelier). Nous publions les noms de ces heureux candidats, dont plusieurs appartiennent à notre région.

Ont conservé 80% et plus: Armand

Bérubé et Jacques Ringuet.

Ont conservé 60% au moins: Camille Beaulieu, Jean-Charles Beaulieu, Philémon Boucher, Alphonse Caouette, Théodore Caron, Louis-Philippe Cloutier, André Deschênes, Gérard Deschênes, Daniel Doran, René Dumas, André Fortin, Irénée Gagnon, Patrice Gallant, Adéodat Lamontagne, Armand Lamontagne, Napoléon Langis, Jules-A. Lavoie, Georges LeBel, Amédée LeBrun, Ls-Michel Maillet, Lorenzo Matte, Maurice Mercier, Julien Thuot.

MM. Jean-Louis Dion et Léonard Lévesque, ci-dessus nommés, de la classe finissante, appartiennent à notre ville, de même que MM. Camille Beaulieu, Daniel Doran, Adéodat Lamontagne, Jules Lavoie, Lorenzo Matte et Jacques Ringuet, tous candidats heureux de la classe de Rhétorique.

Il nous est particulièrement agréable de leur faire une large part des félicitations que nous adressons cordialement à tous ceux qui ont si bien réussi dans leur examen, de même qu'à la maison qui les a formés.

St-Anaclet

Nous sommes au regret d'annoncer la mort, survenue le 24 juin 1930, de Madame Ve Théophile Roy (De Lima St-Laurent), décédée à l'âge de 77 ans et 6 mois. Ses funérailles, qui furent très imposantes, ont eu lieu en cette paroisse le 26 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Feu Madame Roy laisse pour pleurer sa perte trois fils, MM. Alzear Roy, de Montmagny, Joseph Roy, de St-Anaclet, et Alphonse Roy, de St-Pierre Joly, Man, et quatre filles, Mesdames Isidore Bélanger (Mérilda), de St-Anaclet, Hubert Poirier (Marie-Anne), de Sayabec, Louis Bouillon (Eugénie), de St-Anaclet, deux frères, MM. Pierre St-Laurent, de St-Anaclet, et Alfred St-Laurent, d'Amqui, quatre sœurs, Mesdames Ve Aimé Fiola (Catherine), de Montréal, Ve Clovis Gagnon (Desanges), de Ste-Luce, Josué Gagné (Marie), de Rimouski.—La levée du corps fut faite par M. le chanoine Perron, curé de St-Anaclet, et le service chanté par M. l'abbé Albert St-Laurent, neveu de la défunte. Portaient le corps ses gendres et neveux: MM. Paul Ross, de Ste-Luce, Hubert Poirier, de Sayabec, Louis Bouillon et Isidore Bélanger, de St-Anaclet, Jos. Gagnon, de Ste-Luce, et Albert St-Laurent, de St-Anaclet.

La famille en deuil remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies par assistance aux funérailles, offrandes de messes, bouquets spirituels et expressions de condoléances.

Poules aristocrates

La population avicole du Canada dépasse 50,000,000 de volailles, et il n'y a jusqu'ici qu'une petite fraction d'un pour cent de ces volailles qui ont obtenu l'enregistrement de la généalogie par les concours de ponte conduits par les fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture. Une poulette peut obtenir l'enregistrement par sa ponte dans l'un de ces concours à sa première année, à condition qu'elle remplisse les conditions voulues pour être admise au concours. Un oiseau mâle ne peut être enregistré que si sa mère et sa grand-mère ont été enregistrées et que si son père ou son grand-père sont enregistrés ou approuvés. Dans les concours de ponte de 1928-29 conduits sur tout le Canada, 4,370 volailles se sont enregistrées; sur ce nombre 1,666 ont pondu 200 œufs ou plus mais 1,202 seulement se sont qualifiées pour l'enregistrement de la généalogie. Indépendamment de ces nouvelles aristocrates du monde avicole 14,027 poules enregistrées ont été élevées par 245 aviculteurs pendant l'année.

ACCIDENT

M. Zénon Ouellet, entrepreneur, a été victime d'un accident d'automobile dont il s'est tiré indemne, mais qui aurait pu être sérieux. Il descendait la rue en face du couvent des Soeurs du St-Rosaire, dans un Ford roadster, quand voulant tourner au coin, son auto glissa sur le pavé mouillé et tourna sans dessus dessous. Il resta pris sous la voiture. Il fut retiré de sa mauvaise position par des passants.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, No 168. Dans l'affaire de J.-H. Laferté, autrefois marchand, de Amqui, Qué., domicilié en les cité et district de Québec.

Avis public est par les présentes donné que les immeubles désignés comme

Un savant mélange de feuilles choisies avec le plus grand soin

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Une dame entre chez un marchand de tabac pour acheter trois cigares pour son mari.

Le commis: — Des forts ou des faibles, madame?

La dame: — Donnez-m'en des forts, car les faibles se cassent dans sa poche.

—Ma plus grande ambition serait de chanter en public.

—Tu n'as qu'à te joindre à l'Armée du Salut.



JUTRAS

NOUVEAU CATALOGUE

Offert gratis (mallez le coupon)

Pour renseignements et prix—faites un X sur les machines qui vous intéressent.

Nom

Adresse

P. du G.

MANUFACTURÉS PAR

LA COMPAGNIE JUTRAS LITEE

VICTORIAVILLE, QUE.

suit:

1. Un terrain situé dans le village de Saint-Benoît Joseph Labre d'Amqui, contenant trente-neuf pieds de front au chemin public et à la rivière Matapédia, sur toute la profondeur qu'il y a depuis le chemin public à la rivière Matapédia, borné au Sud au chemin public, à l'Est au terrain ci-après décrit, à l'Ouest, au terrain de Louis Landry ou représentants et à celui de Dame A. T. Rostan ou représentants, faisant partie et détaché du lot connu et désigné sous le numéro sept (7) aux plan et livre de renvoi officiels pour la paroisse de Saint-Benoît Joseph Labre d'Amqui—tel que le tout est actuellement avec la maison et bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances;

2. Un terrain situé au même endroit, contenant trente-neuf pieds de front au chemin public et à la rivière Matapédia, sur la profondeur qu'il peut y avoir du chemin à la rivière, borné au Sud, au chemin public, à l'Est, au terrain de la Banque Nationale, à l'Ouest, au terrain ci-dessus décrit et au Nord, à la rivière Matapédia, lequel terrain a été détaché et fait partie du lot connu et désigné sous le numéro sept (7) du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Benoît Joseph Labre d'Amqui— avec la maison et autres bâtisses y érigées, circonstances et dépendances, tel que le tout est actuellement avec servitudes y attachées.

3. Un terrain situé au village de Saint-Edmond du Lac au Saumon, faisant partie du lot connu et désigné sous le numéro trente-trois du cadastre officiel du premier rang du Canton Humqui, avec la maison et bâtisses y érigées, circonstances et dépendances, bornée comme suit: Au sud-est, par un nommé Robichaud ou représentants, au Nord-Ouest, par un nommé Blanchard ou représentants, et au Sud-Ouest, par Emile Saint-Laurent ou représentants. Seront vendus de la manière ci-après mentionnée:

1. Les deux immeubles en premier lieu décrits, situés à Saint-Benoît Joseph Labre d'Amqui, seront vendus "en bloc" à la porte de l'église paroissiale de Saint-Benoît Joseph Labre d'Amqui, MARDI, le VINGT-DEUXIEME jour du mois de JUILLET, mil neuf cent trente, à DIX heures de l'avant-midi (heure solaire).

2. L'immeuble situé à Saint-Edmond du Lac au Saumon et désigné en troisième lieu, sera vendu séparément, à la porte de l'église paroissiale du Village de Lac au Saumon, MARDI, le VINGT-DEUXIEME jour du mois de JUILLET, mil neuf cent trente, à QUATRE heures de l'après-midi (heure solaire).

Ces dites ventes s'effectueront aux enchères publiques, suivant les dispositions de l'article 45, sous paragraphes 2-3-4-5-6-7 et 8 de la Loi de Faillite, après les avis donnés suivant les dispositions du Code de Procédure Civile pour la vente des immeubles en cette Province et de façon à donner aux dites ventes l'effet du décret; le tout conformément à un jugement de la Cour Supérieure, pour le district de Montréal, en matière de faillite, rendu le 30 mai 1930, portant le No 168 des dossiers de la dite Cour.

Conditions de paiement: 10% comptant, et la balance sous trois jours.

Pour information et cahier des charges, s'adresser au soussigné.

Le syndic, V. LAMARRE.

Montréal, le 18 juin, 1930.

Bureau: 19 Saint-Jacques-Est, Montréal. 3425-25-2

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, à Bonaventure, P.Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 4 juillet 1930.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice St. Lawrence Power, Rimouski, P.Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour. Les dragues et autres outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

Un chèque égal à 5 pour 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministère des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de cinq cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Por ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 25 juin 1930.

Petites Annonces

A VENDRE. Fraises de Jardin, s'adresser à ROMUALD LAVOIE, SACRÉ-COEUR.

MAISON A VENDRE. A St-Simon, située dans la rue de l'Eglise, grandeur 24 x 28 à deux étages avec cuisine d'été. Maison très confortable et tout à fait moderne. Grandeur de terrain 90 x 115 tout clôturé. Pour renseignements plus précis, s'adresser à Mlle AMELIA BERUBE.

"TABAC LE DRAPEAU" Fait de petit tabac choisi apprécié du connaisseur. Valeur de 15 cts le paquet pour 10 cts le paquet. Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne Qué. EN VENTE PARTOUT

DEMANDE MAINTENANT Un vendeur dans le comté de Rimouski ou autre territoire non-représenté pour vendre nos arbres fruitiers bien connus et garantis et nos arbustes fleurissants. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement, leur qualité et leur genre sont garantis. UN EQUIPEMENT GRATUIT. NOUS PAYONS A LA SEMAINE, LES TERRITOIRES SONT RESERVES. Pépinières de 600 arpents. Etabli depuis 40 ans. Ecrivez à: PELHAM NURSERY, Co. Toronto, Ont.



LE POELE DONT VOUS AVEZ REVE

Il n'est pas une cuisinière qui n'ait un jour ou l'autre rêvé d'un poêle Qui pût cuire d'une manière parfaite Qui ne surchauffât pas la cuisine; Qui s'utilisât avec la plus grande propreté Dont la température pût se régler avec précision; Qui pût être utilisé à trois minutes d'avis; Qui pût s'éteindre instantanément; Qui fût un meuble attrayant et durable; Dont l'utilisation fût relativement économique;

Toutes ces caractéristiques se rencontrent dans.

Un poêle électrique McClary

Le poêle MCCLARY est, en effet l'appareil de cuisson le plus parfait qu'ait inventé la science moderne.

La vogue dont jouit ce poêle électrique depuis plusieurs années démontre que ce qu'attendaient de lui les plus enthousiastes prévisions des savants de laboratoire est amplement justifié.

L'expérience du poêle électrique n'est plus à faire: des milliers de ménagères l'ont faite pour vous et y ont trouvé la plus grande satisfaction.

POURQUOI CETTE SATISFACTION NE DEVIENDRAIT PAS LA VOTRE

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

Rimouski — Amqui — Mont-Joli — Matane — Trois-Pistoles — Cabano

TOUJOURS EN AVANCE PAS DE CHANGEMENTS DE MO DELES MI-SAISON

Avant que vous compariez un char de prix modéré avec un Graham, vous avez le privilège de demander s'il a ces hautes qualités qui font chaque Graham valoir plus, et tout char qui n'a pas ces qualités vaut mieux.

Ces qualités font que **GRAHAM** vaut \$300 de plus que tout autre char qui ne les possède pas



Graham Standard Six 4-Door Town Sedan

\$1235

Livré à Windsor, fret extra.

Autres modèles spéciaux et ré-

guliers, Six et des spéciaux

huits, jusqu'à \$2395.

Avant qu'une égalité avec le Graham, à ces prix, soit atteinte par un autre char, il doit donner pour votre placement, dans la classe de prix \$1235, un moteur 66 forces, avec un déplacement de piston de 207 pouces cubes, 7 paliers et une superficie de 81,4 pouces carrés, un générateur à chaîne et une pompe hydraulique; des freins hydrauliques internes de 12 pouces; une carrosserie Graham de la plus belle qualité, construite aux usines Graham; des sièges ajustables et pédales à pied; 115 pouces d'emplacement; quatre grandes portes et un confort spacieux.

Si c'est un huit au prix d'un Graham, vous êtes justifiable de demander la comparaison avec le Graham et son moteur de 100 forces, donnant flexibilité, pouvoir et brillante performance, et sa transmission à quatre vitesses, dûment éprouvée et sa magnifique carrosserie que Graham seul sait construire.

Et, en tout modèle Graham, des vitres de sûreté, incassables, d'un coût supplémentaire, le plus bas jamais payé pour un tel équipement.

EUGENE LEPAGE, AGENT
Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Pacifique Canadien

Organisation de voyage par terre et par mer billets de transport, réservé de wagons-lits, wagons-salons, hôtels, etc. Adressez-vous à C. A. Langevin, Agent Général Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

MAISON A VENDRE

Huit chambres, maison neuve, eau aquarelle, chambre de toilette, bain, eau chaude, électricité, grange de 50 pieds sur trente, terrain 275 sur 240 pieds à un arpent de l'église et de la station. Jolie résidence pour touristes.

A vendre meublée ou non, prix raisonnable.

S'adresser par correspondance à Mme Adèle Ouellet (Pineault) Notre-Dame du Sacré-Coeur, Rimouski.

GARNITURES DE MAISON
MEUBLES — LITERIE — TAPIS — PRELARTS
RIDEAUX ET DRAPERIES
Nous faisons une spécialité de tout ce qui comprend l'Ameublement, le Confort et l'Ornementation de votre maison.
VEENEZ VISITEZ NOS DEPARTEMENTS
Rue St-Germain Ouest — Rimouski, Qué.
Consultez-nous — Demandez nos prix.
COUILLARD FILS & CIE

(A SUIVRE).
VIATEUR MEILLEUR, Insp. San.
Ecole d'entraînement.
Unité San. du comté de Beauce.

Le problème des paturages

D'après la Statistique publiée dans l'Annuaire du Canada pour 1924, il y a dans la province de Québec, 3,600,000 acres de terre en paturage ou en pacage. Aucune autre récolte, à l'exception du foin, n'occupe une étendue aussi grande. Le paturage fournit naturellement la meilleure ration équilibrée pour le bétail et si on lui en donne l'occasion, il le produit plus économiquement que toutes les autres récoltes ou récoltes combinées. Cependant, malgré sa grande importance le paturage est peut-être la récolte la plus négligée de la ferme. Le Comité Consultatif de la Société Américaine d'Agronomie pour le Conseil National de Recherches a très bien résumé la situation dans son rapport de 1923: "Le mauvais entretien des paturages cultivés et l'abus des pacages naturels sont la honte de l'agriculture américaine. La seule chose qui a empêché l'herbe d'être complètement détruite, c'est qu'elle résiste à une somme incroyable de mauvais traitements. Relégués à l'herbe trop accidentée pour être cultivée, négligés par le cultivateur, exploités par le nourrisseur, ignorés par le chercheur, les pacages permanents fournissent au moins un tiers des aliments consommés par les animaux domestiques." Ce rapport s'applique de façon admirable aux conditions qui existent dans ce pays, sauf peut-être en ce qui concerne la dernière déclaration. Il est douteux que le pacage fournisse un tiers de la nourriture consommée.

Depuis quelque temps les cultivateurs et les investigateurs commencent à comprendre que le pacage mérite plus d'attention qu'il n'en a reçu jusqu'ici, et bien des recherches sur ce point sont dans différentes phases de développement à l'heure actuelle. On aborde le problème sous différents angles, par exemple les méthodes de culture, les traitements chimiques pour le rajeunissement du paturage, le passage des bestiaux d'un pacage à l'autre et une analyse chimique des herbes à paturage dans différentes phases.

Une expérience a été conduite récemment à cette Station, où un paturage épuisé qui était devenu couvert de mousse, de fougères et de spirées et qui ne produisait à peu près rien a été labouré. Une partie a ensuite été fertilisée avec 320 livres d'un engrais chimique complet, une partie a été traitée avec du fumier de ferme et une partie laissée sans fumier ni engrais. La première année la parcelle non fertilisée a rapporté 27.9 boisseaux d'avoine par acre tandis que les parcelles fumées et fertilisées rapportaient 45.8 boisseaux et 45.9 boisseaux respectivement. La deuxième année, le rendement de foin sur la partie non traitée a été de 0.54 d'une tonne tandis que les rendements respectifs sur les parcelles fumées et fertilisées étaient de 1.60 et 1.65 tonnes. La troisième année, la parcelle non fertilisée a rendu 1.16 tonnes par acre. L'étendue fertilisée qui a été fertilisée encore une fois au printemps de cette année avec la même quantité que l'année précédente a rendu 2.31 tonnes, tandis que l'étendue fumée a donné un rendement de 2.01 tonnes.

On peut tirer beaucoup des pacages épuisés au moyen d'un bon traitement. Donnez donc à vos pacages toute l'attention que mérite leur importance.

P. O. RIPLEY,

Station expérimentale fédérale, Lennoxville, P. Q.

Chez les Ursulines

DISTRIBUTION DES PRIX.

Mercrdis, le 11 juin, au Monastère des Ursulines, avait lieu la distribution des prix en plus des diplômes pour les élèves de l'école Normale. Cette séance était présidée par Sa Grandeur Mgr Courchesne, principal de l'Ecole Normale. On remarquait aussi Mgr Carbonneau, V. G. honoraire, M. le Chanoine Clarron, supérieur du séminaire, M. l'abbé Chénard, aumônier du Monastère plusieurs aumôniers, un bon nombre de curés des paroisses environnantes, et de prêtres du séminaire, ainsi que plusieurs centaines de personnes venues de tous les coins de la région et même de Québec.

La date de cette distribution de prix a été anticipée à cause du départ de Mgr Courchesne, pour l'Europe.

Vingt-neuf élèves ont été diplômés. Sur ce nombre dix ont obtenu le brevet supérieur et dix-neuf, le brevet élémentaire: sept élèves qui n'ont pas encore atteint l'âge requis par les règle-

ments de comité catholique pour l'obtention d'un diplôme, ont obtenu un certificat d'études. En plus, il a été donné huit diplômes de l'Académie de musique de Québec.

Mgr le Principal termina cette magnifique séance d'un cachet tout particulier de distinction, bien propre aux révérendes Mères Ursulines, en félicitant les élèves des belles récompenses ainsi que des parchemins qui venaient de leur être décernés, gage de leur travail et de leur succès. Puis il donna particulièrement aux élèves finissantes les meilleurs conseils pour l'avenir, appuyant fortement sur les deux points suivants: "Gardez, leur dit-il, le goût de l'étude, et continuez à vous instruire, car, pour ma part, je ne crains nullement que la femme soit trop instruite; j'ai plutôt peur du contraire." Et, en terminant, il ajouta: "Je ne puis m'empêcher de vous répéter ce que bien souvent je vous ai dit au cours de l'année, gardez toujours dans le monde, pour celles qui seront appelées à y vivre "une âme de religion."

Rôle éducationnel Aide importante

L'Homme est difficilement satisfait. Plus nous voyons, plus nous apprenons, plus notre curiosité s'éveille et plus aussi nos désirs grandissent et se multiplient.

Cette multiplicité de désirs que nous devons souvent renoncer à satisfaire par suite de ressources limitées dont nous disposons, nous coûte plus ou moins de peines selon que nous avons été dès l'enfance à limiter nos besoins et à contrôler notre caractère.

Aussi l'un des buts principaux poursuivis par l'éducation sociale et familiale, est-il de former des hommes de caractère.

A la tête des vertus que l'on cherche à inculquer à l'enfant il faut placer: l'économie, l'ordre et la prévoyance, car ce n'est pas lorsque l'enfant sera devenu homme qu'on lui fera adopter ces idées; il faut au contraire le prendre tout jeune, alors, il franchira pratiquant ces choses qu'il trouvera tout à fait naturelles à force d'habitude et qui pour lui seraient l'occasion de luttes continuelles si elles lui étaient imposées à l'âge mur. Pour atteindre ce but, pères et mères de famille, vous devriez faire de vos enfants des sociétaires des Prévoyants du Canada.

L'enfant titulaire, ne fut-ce que d'une part des Prévoyants qu'il devra payer lui-même à l'aide de ses économies, se verra dans l'obligation de penser à rencontrer ses paiements. Pour ce faire, il devra s'imposer des sacrifices méritoires, se priver d'un jouet, d'un objet superflu. Les échéances devront toujours être présentes à sa mémoire et si, au début de son sociétariat, vous devez veiller à ce qu'il soit fidèle à faire face à ses obligations à la longue, il se fera lui-même un point d'honneur de les rencontrer.

Ceci amènera une réforme importante dans son caractère, et les habitudes d'ordre et d'économie qu'il contractera petit à petit, il les gardera, les développera et les mettra plus tard au service de la famille et de la société.

En grandissant, il comprendra tout l'intérêt qu'il y a pour lui de tenir son contrat. Jeune homme, alors que tant d'autres doivent malgré leurs remarquables dispositions intellectuelles, intellectuelles, interrompre des études supérieures par suite de dépenses considérables qu'elles entraînent, il pourra en défrayer le coût, du moins partiellement, grâce aux rentes qu'il retirera s'il est entré très jeune dans la Société.

Grâce à ses rentes, il pourra s'établir plus avantageusement, songer plus tôt à fonder un foyer, prendre une police d'assurance-vie plus élevée, prendre des rentes sdes Prévoyants pour chacun de ses enfants et enfin, d'une manière générale, améliorer son propre sort et celui de sa famille tout en jouissant d'une sécurité morale plus grande.

Ce qui est vrai pour le garçon ne l'est pas moins pour la fille, car la discipline du caractère est aussi nécessaire pour l'un que pour l'autre. Si la fille en grandissant prend des habitudes d'ordre et d'économie, elle les gardera toute sa vie, et la prospérité u ménage dépend autant, souvent d'avantage de la femme que de l'homme.

De plus la jeune fille retirant des rentes pourra grâce à elles, si elle le désire, s'adonner aux arts d'agrément.

Si elle ne se marie pas ses rentes des Prévoyants seront sa protection. Ayant un revenu assuré pour jusqu'à la fin de ses jours, elle n'aura pas besoin de se plier aux caprices de parents pas toujours très commodes, pour obtenir le lit et la table, et elle pourra mener une vie indépendante sans devoir tendre la main.

Si elle se marie, son mari est censé la faire vivre, mais il se peut que les ressources du ménage soient assez restreintes pour devoir éliminer tout superflu, soit par suite de revers, de maladies ou bien si la famille s'agrandit rapidement, alors elle sera heureuse et fière de pouvoir, grâce à ses rentes, diminuer les soucis de son époux. Gâter un peu plus ses enfants, se payer pour



Plus de Force et d'Energie

Nous sommes dans "l'ère de la machinerie"

—mais la force de l'homme est toujours le facteur le plus important de l'efficacité humaine. Le Shredded Wheat est une nourriture d'énergie. Il est riche en éléments qui produisent l'énergie musculaire et mentale —et pour cela il est une nourriture idéale pour les enfants. Le Shredded Wheat n'est rien que du blé entier, fournissant tous les éléments que la croissance du corps exige. Il est délicieux avec du lait et des fruits frais.



AVEC TOUT LE SON
DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

elle-même certaines fantaisies qui lui font envie et dont elle se serait privée sans cela.

Toutes les économies si difficilement amassées peuvent être englouties rapidement par suite de circonstances incontrôlables, et si ce malheur arrive surtout lorsque l'on a vieilli et que l'on a perdu sa capacité productive, on devient une charge pour les siens ou pour la Société. De danger n'existe pas pour les rentiers des Prévoyants, car leurs rentes sont incessibles et insaisissables et l'on est sûr de les garder jusqu'au dernier jour.

Si donc vous voulez assurer d'une manière absolue votre propre avenir ou celui de vos enfants, faites-en des sociétaires des Prévoyants. Non seulement vous leur garantirez ainsi du pain pour les vieux jours, mais vous leur inculquerez en même temps l'esprit d'ordre, de prévoyance, gage de leur prospérité future.

LA BARDANE DANS LES JARDINS

Les bardanes, qui poussent dans presque tous les jardins aux alentours, donnent asile à un grand nombre de petites punaises rouges actives en juin; le mois suivant ces punaises sont vertes et noires; ce sont les punaises à quatre raies. Elles se nourrissent principalement des meilleurs légumes et des plus belles fleurs. Un insecticide de contact appliqué tandis que les petites punaises rou-

VERS DU GADELIER

Tous les ans des centaines de gadeliers et de gresilliers sont dépouillés par les larves vertes et noires de la mouche à scie parce que les propriétaires de ces plantes n'ont pas remarqué à temps l'apparition de ces insectes. Les dégâts commencent dès que les premières fleurs apparaissent sur les gadeliers. Il suffirait alors d'une pulvérisation ou d'une poussière à base de poisons pour sauver le feuillage et la récolte de fruits. On peut employer n'importe quelle substance arsenicale ainsi que le derris, l'HELLÉBORE et le pyréthre.

La prêle et son danger

La prêle est une mauvaise herbe bien connue au Canada et présente de grands dangers pour les chevaux et les autres animaux de la ferme à cause de sa nature vénéneuse. Le Botaniste du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur les effets toxiques de cette mauvaise herbe sur les chevaux, les vaches, les moutons et parfois les cochons. Il fait remarquer que la présence de cette plante dans les champs est généralement une indication que le drainage est défectueux. Lorsque la plante existe on devrait chercher à la faire disparaître par un bon drainage et par un nettoyage du sol au moyen d'un bon système d'assolement.

Tél 75 Rimouski

Tél. 2-4145 Québec.

HEL. LABERGE

— ARCHITECTE —
Bureau: Edifice La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski.

140 Rue St-Jean Québec.
Jos. MARCHAND A.A. P.Q. Assistant.
HEL. LABERGE.

CARTES D'AFFAIRES

Comptables

BUREAU: Edifice Gilbert.

Tél: Résidence 24, Bureau 44

R. O. GILBERT

SYNDIC AUTORISE

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

SPECIALITE: Compromis entre débiteurs et créanciers.

Audition et vérification de livres.

Auditeur des livres de la ville de Rimouski.

Département de collection, collection de toutes sortes

Pour un service prompt et efficace, Adressez-vous à:

R. O. GILBERT.

Edifice Gilbert RIMOUSKI.

HENRI A. MARTIN, I.C.S.

Successeur de Camille Ross

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Auditions municipales, scolaires et commerciales. Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires. Organisation de compagnies à fond social.

Liquidation de faillites. Aussi collection de comptes.

RIMOUSKI, Que

Bureau: Edifice L.-P. Martin,

Boite postale 181.

R. ERNEST LEFAIVRE

L.I.C.C.G.A.

Successeur de

LEFAIVRE & GAGNON

SYNDIC AUTORISE, AUDITEUR

& LIQUIDATEUR DE FAILLITES

147, Côte de la Montagne,

QUEBEC

Représentant pour le district

CAMILLE ROSS RIMOUSKI

PIERRE LEVESQUE

ARCHITECTE

Architecte du nouvel Hôtel-Dieu de Gaspé.

Bureau: 115 St-Jean, QUEBEC

Medecins

DR J. O. DRAPEAU

MEDECIN-CHIRURGIEN

Rue St-Germain-Ouest.

En face Hôtel St-Laurent.

HOPITAL ST-JOSEPH

Tous les jours de 9.00 à 11.30

A. M. Examen aux Rayons X

Traitements électriques

Rayons Ultra-Violet

Sous la direction de

DR P. P. GAGNON.

DR ALFRED POWERS.

Des Hopitaux de Paris et New-York

SPECIALISTE

Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

Chez le Dr Landry, RIMOUSKI

Dentistes

DENTISTE A MONT-JOLI

DR J. A. TURCOTTE,

L. C. D. D. C.

Spécialité: Dentiers et extraction sans douleur.

ATTENTION: Absent tous les vendredis, car je suis à mon bureau d'Amqui.

DR A. DUBE, L. C. D.

CIRURGIEN-DENTISTE

Avenue de l'Évêché - RIMOUSKI

Heures de bureau.

9 heures a. m. à 9 heures p. m.

DR J. M. PELLETIER

L. D. S., D. D. S.

Chirurgien-Dentiste

—Mont-Joli—

Avocats

GARON, SASSEVILLE

& DESJARDINS

AVOCATS

A. P. Garon, B.C.L., C.R.

Elz. Sasseville, L.L.L., C.R.

J. B. Desjardins, L.L.B.

BUREAU: Edifice Gilbert,

Rue de la Station.

RIMOUSKI, P. Q.

COTE & JESSOP

E.-Auguste Côté, Docteur en droit.

James-Jessop, L.L., B.

Edifice Banque Provinciale.

Bureau à Amqui tous les vendredis.

CASGRAIN & CARON

AVOCATS BARRISTERS

Perrault Casgrain, L.L., L.

Amédée Caron, L.L., L., M. P. P.

Hon. Aug. TESSIER, C. R.

Conseil.

Bureau:

Edifice Banque Canadienne Nationale

RIMOUSKI, P. Q.

Bureau à Amqui tous les samedis chez

le Notaire G. L. Dionne, M. P.

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

Bureau: Edifice L.-P. Martin

Rue de la Station RIMOUSKI

GAGNON & SIMARD

AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, L. L. L.

Gérard Simard, L. L. L.

Edifice Compagnie de Pouvoir

Bureau à Matane les 1er et 3e mardis

de chaque mois

RIMOUSKI

Notaires

L. de G. BELZILE, LL. B.

NOTAIRE

Edifice de la Banque Nationale

Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI

EUDORE COUTURE LL.L.

NOTAIRE

Edifice Gilbert

Rue de l'Évêché, RIMOUSKI

MARC ANDRÉ FILLION

NOTAIRE

EDIFICE BLAIS

Avenue de la Cathédrale

Téléphone 329 RIMOUSKI

JEAN MARIE GAGNON,

B.S.L.L.L.

NOTAIRE

Bureau Voisin de la Banque Canadienne

Nationale.

MONT-JOLI

DR J. M. GUEVIN

MEDECIN VETERINAIRE

Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand

soin par les procédés les plus récents,

</

Campement militaire à Rimouski

Mercredi, deux juillet.

Le camp des Fusiliers du St-Laurent, qui s'ouvrait hier, est aujourd'hui organisé pour l'entraînement. Si la température continue à être aussi belle, il n'y a pas de doute que le Lieut-Colonel Jos. Pineault pourra faire un succès de son premier camp.

Le soir, à la parade du diner, les officiers ont pu admirer, avec un légitime orgueil, sous les drapeaux, un magnifique portrait du regretté Capt. Jean Brillant, V. C., une des deux "Victoria Cross" du 189ème régiment. Ce portrait est un don de notre nouveau Lieut-Colonel Honoraire: le Lieut-Col. Jules Brillant, frère du Capt. Jean Brillant, V. C.

Jeudi, trois juillet.

Tous les officiers du Régiment "Les Fusiliers du St-Laurent" ont assisté ce matin à une messe chantée à Mont-Joli par le Chapelain aumônier du Régiment, le Major-Chanoine Victor Côté, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Antoine Pineault, père de l'ancien commandant, le Lieut-Colonel Jean Pineault, et du nouveau commandant le Lieut-Colonel Jos. Pineault.

PARADE D'EGLISE

Dimanche, à neuf heures, il y aura messe par l'aumônier du Régiment: le Major-Chanoine Victor Côté, à la cathédrale de Rimouski.

APRES-MIDI SPORTIVE

A 2 heures et 45 p.m., dimanche le 6 juillet courant, les Fusiliers du St-Laurent auront ce que l'on appelle une journée des sports.

Voici le programme:

- 1.—Course de 100 verges.
- 2.—Souque à la corde.
- 3.—Course de 220 verges.
- 4.—Course à 3 jambes.
- 5.—Sauts en longueur.
- 6.—Sauts en hauteur.
- 7.—Course aux pommes.
- 8.—Course "Victoire".
- 9.—Course aux bottines.
- 10.—Final: souque à la corde.
- 11.—Course aux obstacles.
- 12.—Fils et aiguilles pour les officiers.
- 13.—Course des garçons.
- 14.—Course de la fanfare.

Dieu sauve le Roi.

Lundi soir, à sept heures, hommages du Régiment aux braves. Démonstration au pied du monument.

L'ITINERAIRE DE SIR EUGENE FISET

Nous publions ailleurs l'itinéraire qui suivra Sir Eugène Fiset, candidat du gouvernement, pour la tenue de ses assemblées publiques d'ici au 28 juillet.

M. BENNETT A RIVIERE-DU-LOUP.

Le chef du parti conservateur, M. R.-B. Bennett, parlera à Rivière-du-Loup dans une assemblée qui aura lieu le 12 juillet (samedi), à 1.30 h. de l'après-midi.

L'Aéroport de Rimouski

On nous rapporte que l'aéroport de Rimouski est d'accès interdit aux citoyens de Rimouski. Nous n'en pouvons douter d'après ce que nous a raconté l'un de nos concitoyens les plus en vue et des plus dignes de foi, qui a été lui-même victime non seulement d'une défense d'entrer, mais même d'un accueil plutôt très malveillant de la part des gardiens du champ d'aviation.

Au cours d'une interview, notre concitoyen, homme d'affaires éminent, nous a fait à ce sujet des remarques dont voici la substance:

"Nous possédons, dit-il, un aéroport, mais les citoyens de Rimouski pourraient en douter à la façon dont ils y sont reçus et traités. Ils ont raison de se demander si c'est une entreprise privée et personnelle de la commission des li- queurs ou une création du gouvernement fédéral. C'est peut-être le seul aéroport du pays où l'entrée soit interdite, et qui, du coup, cesse d'être une utilité publique. Nous avons toujours cru que les aéroports étaient des initiatives de nature à favoriser l'éducation du peuple des choses de l'aviation. Et leur première raison d'être soit qu'ils fussent toujours ouverts au public.

"Depuis quelque temps le nôtre est fermé, hermétiquement fermé aux profanes. Comme autrefois le Paradis Terrestre l'entrée en est défendue non pas par deux anges aux glaives flamboyants, mais par deux gendarmes qui, à défaut de glaive ont un langage fulminant. On ont-ils appris à s'exprimer? Personne ne le sait. D'autre part, leurs manières nous rappellent celles de fier-à-bras.

"Pourquoi à l'entrée de notre aéroport ces deux potentats dont la besogne consiste à éconduire les hommes gens qui veulent y pénétrer en plein jour? Sans doute l'incendie récent d'une machine a déterminé cette mesure vexatoire. En effet, nous déplorons la perte d'un aéroport dans une conflagration dont nous ignorons les causes.

"Est-ce une raison pour qu'il faille interdire aux citoyens de Rimouski l'entrée de notre champ d'aviation, en plein jour sous les yeux vigilants des gardes? Il fallait une victime et nous sommes choisis."

Sommaire de nos pages intérieures

PAGE 2.—Défense de cracher (Dr Grondin). — Paul Du-fault (Camille Duguay). — Si la maman voulait (Jeanne Le-pape).

PAGE 3.—Protégeons-nous (Théodore Pérusse).—Départ du Révérend Père Michaud, de Mont-Joli. — Programme des fêtes de St-Arsène. — Naissances, sépultures et mariages à Rimouski.

PAGE 4.—Nos terres du Nord sont-elles bonnes ou mauvaises? (LaForce).—La crème fouettée et la ménagère.

PAGE 5.—Couvent des Ursulines et Couvent du St-Rosaire (diplômes).—St-Arsène.—St-Anaclet. — Cabano — St-Octave. — Ménagères dans les presbytères.

PAGE 6.—Le baccalauréat au Séminaire de Rimouski. —La tuberculose bovine (Viateur Meilleur).— St-Anaclet. — Poules aristocrates. — Accident.

PAGE 7.—Le problème du pâturage. — Chez les Ursulines (Distribution des prix).—Rôle éducationnel, aide importante. — La bardane dans les jardins. — Vers du gadelier. — La prêle et son danger.

VOL CHEZ L.-P. MARTIN

Au courant de la semaine dernière il y eut vol avec effraction chez M. L. P. Martin, bijoutier. Les voleurs ont emporté des montres, bagues, diamants pour une valeur de \$1500.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mercredi 9 juillet à 7 hres dans l'église de Rimouski, sera chanté le service anniversaire de sieur Argé Lepage. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les assemblées du candidat libéral, Sir Eugene Fiset

LISTE DES ASSEMBLÉES DU CANDIDAT LIBÉRAL LE MAJOR SIR EUGENE FISET QUE SES ADVERSAIRES VOUDRONT BIEN NOTER.

DIMANCHE, le 6 juillet: St-Fabien après la grand-messe; St-Simon après les vêpres; St-Mathieu à 7 hres p.m.

MARDI, le 8 juillet: Bic à 7 h. p.m.

MERCREDI, le 9 juillet: St-Valérien à 7 hres p.m.

VENDREDI, le 11 juillet: Sacré-Cœur à 7 hres p.m.

DIMANCHE, le 13 juillet: St-Gabriel après la grand-messe; St-François Xavier des Hauts après les vêpres; St-Marcellin à 7 hres p.m.

LUNDI, le 14 juillet: Ste-Flavie à 7 hres p.m.

MERCREDI, le 16 juillet: Pointe-au-Père à 7 hres p.m.

JEUDI, le 17 juillet: St-Anaclet à 7 hres p.m.

VENDREDI, le 18 juillet: Luceville à 7 hres p.m.

DIMANCHE, le 20 juillet: Ste-Blandine après la grand-messe; St-Narcisse après les vêpres.

LUNDI, le 21 juillet: Rimouski 2 hres p.m.

MERCREDI, le 23 juillet: Mont-Joli et St-Joseph de Lepage à 7 hres p.m.

JEUDI, le 24 juillet: Ste-Angèle à 7 hres p.m.

DIMANCHE, le 27 juillet: Ste-Luce après la grand-messe; St-Donat après les vêpres.

Notes Locales

—M. Léo Lévesque, marchand, partira dans une quinzaine pour un voyage de quelques mois aux Montagnes Rocheuses, où séjournera Madame Lévesque dans l'intérêt de sa santé.

Durant son absence, les maisons de commerce de M. Lévesque seront gérées par son beau-frère, M. L.-J. Marquis, I. F., ex-colonel du 17e Régiment, de Québec. Notre concitoyen fera son long voyage dans l'Ouest canadien, en compagnie de son jeune fils.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de Madame Ve Henri Deschênes (Geneviève Lavoie), décédée la semaine dernière à la résidence de son gendre M. Louis Perrault. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—Mlle Antoinette Caron, du Couvent du Sacré-Cœur, est en vacances chez ses parents M. et Mme J.-A. Caron.

—M. et Mme Martin Lepage, Mme N. Bernier, Mmes Ursule et Léa Lepage sont partis mardi pour la Gaspésie.

—Mlle Joséphine Godin est retournée à Campbellton après avoir passé une semaine à Rimouski. L'invitée de sa sœur Mlle Béatrice Godin.

—Mlle Cécile Jobin est en ville, l'invitée de M. et Mme Yves Dionne.

—Mlle Atala Coulombe, garde-malade à l'Hôpital du St-Sacrement, est en vacances chez M. et Mme J. A. Brillant.

—M. et Mme J.-C. Légaré sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec, Montréal et Itherville.

—Mlle Aline Brière est retournée à St-Augustin après avoir passé quelques jours chez sa sœur Mlle Jeanne Brière.

—M. J. H. A. Tanguay, organisateur du parti conservateur, était de passage à l'hôtel St-Laurent cette semaine.

—Madame Thomas Maher de Québec, était de passage en notre ville au commencement de la semaine, à l'hôtel St-Laurent.

—Madame Lebourg, de Bruges, Belgique, fille de M. J.-F. Richard, arpenteur-géomètre, au département des Travaux Publics à Rimouski, était de passage en notre ville la semaine dernière, accompagnée de son fils Jean.

—M. et Madame L.-Philippe Couture, I. C. de Chicoutimi, passent quelques jours de vacances chez leurs parents M. et Madame F. J. Couture.

—M. Eugène Couture, de Québec, est également en visite dans sa famille.

—M. J. T. Bertrand, I. C. est de retour d'un voyage à Terre-Neuve et aux îles St-Pierre et Miquelon. Malgré le brouillard et une température inclemente qui retardé le retour d'une journée, ce voyage dans une partie, pour ainsi dire, presque inconnue de notre pays fut l'un des plus attrayants qu'il eût pu faire. — Mademoiselle Hélène D'Anjou, ainsi que M. et Madame Léopold-R. D'Anjou ont aussi fait le voyage.

—Les Bohémiens étaient de passage en notre ville au cours de la semaine dernière.

—Madame J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

—M. et Mme J. A. Laniel et son fils Maurice sont partis pour la Gaspésie, en villégiature pour quelques mois.

Sept jours d'une véritable importance dans la course de "Le Progrès du Golfe" vers le grand prix de \$1,000.

Plusieurs candidats ont une chance remarquable de gagner, mais le résultat final dépend en grande partie du travail accompli avant le 12 juillet.

LES RESULTATS LE DIRONT

Maintenant, non pas plus tard, est le moment pour les amis des concurrents de donner leurs abonnements.

vu la grande valeur qu'ils ont jusqu'au 12 courant.

Il ne reste que sept jours dans la 1ère période aux membres du club des voyages et de la campagne de circulation du Progrès du Golfe et après le 12, c'est-à-dire une semaine de samedi prochain, les points accordés à chaque abonné seront moins nombreux.

de sorte qu'il est intéressant pour les

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

immédiatement et aller à l'assaut du

AVIS

Plusieurs de nos abonnés du district se sont plaint que le journal leur parvient en retard. Le Progrès du Golfe s'efforce maintenant de faire l'expédition du journal plus tôt pour que les abonnés le reçoivent le samedi. Les concurrents peuvent assurer les nouveaux abonnés qu'ils recevront le journal la semaine suivant la réception de leur abonnement à Rimouski.

NAISSANCES

—M. et Mme R. Gousse, de Chuteaux-Outardes, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le 25 juin 1930, baptisé sous les noms de Joseph-Pierre-Edmond-Fernand. Parrain et marraine, M. Maurice Gousse et Mlle Jeanne Gousse, représentés par M. Derome Asselin et Mlle Rolande Asselin.



L'Essai est si facile

ON vend le Thé KING COLE en petits paquets, et les plus petits ne coûtent que 10c.

Naturellement lorsqu'on se sert du KING COLE régulièrement il est plus économique d'acheter le paquet d'un livre. Mais ces petits paquets sont juste ce qu'il faut pour un premier essai.

Il vous plaira sûrement au moins un tout petit peu. Mais même si vous ne vous en souciez guère, vous n'aurez fait qu'une bien légère dépense; si au contraire vous l'avez trouvée absolument à votre goût, vous serez contents d'acheter les paquets plus gros.

LE THÉ

KING COLE

ET

ORANGE PEKOE

KING COLE

Riche, Aromatique, Savoureux

— Le Café KING COLE.

LE THÉ

KING COLE

ET

ORANGE PEKOE

KING COLE

Riche, Aromatique, Savoureux

— Le Café KING COLE.

LE THÉ

KING COLE

ET

ORANGE PEKOE

KING COLE

Riche, Aromatique, Savoureux

— Le Café KING COLE.

LE THÉ

KING COLE

ET

ORANGE PEKOE

KING COLE

Riche, Aromatique, Savoureux

— Le Café KING COLE.

LE THÉ

KING COLE

LE CAPT VILLENEUVE S'EST NOYÉ

Le Capitaine Joseph Villeneuve est mort lundi soir, des suites d'un accident survenu au quai de Rimouski. Il était à monter dans l'échelle du quai après avoir quitté son bateau quand un faux pas le fit tomber à la mer. Ayant été repêché M. Villeneuve encore vivant fut transporté à l'hôpital, où il succomba une heure plus tard.

ST-GABRIEL

M. et Madame Louis Roussel font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 24 juin, baptisée le 26 juin, sous les noms de Marie-Aline. Parrain et Marraine, M. et Mme Joseph Morissette fils.

LA LOI DE FAILLITE

Canada, Province de Québec. District de Rimouski.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une session.

Das l'affaire de Mme Léo Ouellet, marchande, Padoue, Québec, cédante autorisée.

Avis est par les présentes donné que Mme Léo Ouellet, de Padoue, a le 25ème jour de juin 1930, fait

La visite du brigadier Marquis

AU CAMP MILITAIRE DES FUSILIERS

Les Fusiliers du St-Laurent, actuellement à l'entraînement en notre ville, ont eu la visite, cette semaine, du colonel G.-E. Marquis, de Québec, brigadier de la 13e Brigade, pour l'inspection générale. Le colonel Marquis était accompagné d'un brillant état-major composé du Lt-colonel Jean Pineault, attaché à la 13e Brigade, ancien commandant des Fusiliers du St-Laurent, du major Léo Van Borren, instructeur de la 13e Brigade, et du lieutenant John MacKenzie Corbett, "orderly officer".

Le brigadier et son état-major arrivèrent en ville en automobile lundi, le 7 juillet. Ils firent une courte visite au mess et, le soir, furent les hôtes d'honneur, en compagnie des hauts officiers des Fusiliers, à une somptueuse réception chez M. Amédée Caron, avocat, député des Îles de la Madeleine à la Législature, et membre honoraire de notre régiment.

Le 8 juillet, M. le colonel Marquis fit son inspection générale et en détail du camp, — du terrain, des troupes, des tentes, du mess des officiers, etc. Le brigadier trouva le tout en état d'ordre et de propreté exemplaires.

Au cours de l'avant-midi, le colonel Marquis et son état-major allèrent saluer Sir Eugène Fiset, colonel honoraire des Fusiliers, le lieutenant-colonel honoraire J.-A. Brillant, le Dr (capt.) L.-J. Moreault, A.M.C., maire de la ville, et le lieutenant-adjutant C. P. Casgrain. Le colonel-brigadier, accompagné de son frère le colonel L.-J. Marquis, honora aussi d'une visite particulière le rédacteur en chef de notre journal local M. Eudore Couture, N.P., un ancien confrère d'armes au 17e Régiment, où le brigadier fit ses débuts dans la carrière militaire.

Le colonel Marquis et son état-major furent, à midi, les hôtes d'honneur à un dîner au mess des officiers, du camp, et à 2 heures p.m., ils repartaient pour Québec et Val-Cartier.

L'inspecteur-brigadier paraît avoir été frappé par la distinction du groupe des officiers Fusiliers, dont plusieurs sont des vétérans qui ont pris part à la Grande Guerre. Le commandant actuel du camp, M. le Colonel Jos. Pineault, est lui-même un vétéran, et, marchant d'ailleurs sur les brisées de son distingué frère et prédécesseur le Lt-colonel Jean Pineault, fait un réel succès de son premier camp.

Une rumeur qui s'accrédite dans les milieux militaires désigne le Lt-colonel Jean Pineault, comme devant succéder au colonel Marquis en qualité de futur brigadier. Le major Van Borren serait lui-même promu à un titre supérieur.

LA FÊTE DE SAINTE THERESE-DE-LISIEUX A PARIS

Le 15 du mois dernier, de nombreux fidèles ont tenu à honorer la petite carmélite de Lisieux, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à l'occasion de sa fête annuelle.

A l'heure fixée pour la cérémonie, 15,000 personnes se pressaient dans les jardins de l'Oeuvre des orphelins apprentis d'Auteuil.

Le soleil boudait, mais la ferveur des assistants nimbait la foule d'une sorte d'auréole.

Parmi les chasubles d'or, les surplus et les cornettes, les soutanes, violettes ou noires, faisaient des taches sombres.

Il y avait là Mgr Crépin, évêque auxiliaire de Paris, représentant Mgr Verdier, cardinal-archevêque, entouré du chapitre de Notre-Dame; les chanoines Flauss, Muffat-Boise; Le R. P. Guilbert, supérieur des Pères de Tinebray; M. Sy, supérieur des missions étrangères de Paris; le R. P. Salomon, l'abbé Yves Pichon, aumônier de l'oeuvre.

De nombreux parlementaires assistaient à la cérémonie: MM. Evain, Taittinger, Dumat, le pasteur Soulier, Scapini, députés de Paris; Grousseau, député du Nord; d'Andigné, Fernand Laurent, des Isnards, conseillers municipaux, ainsi que M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, le comte de Montesson et le comte de Porquier de Laguarigue.

Le panégyrique de la sainte fut prononcé par le chanoine Quenet, chevalier de la Légion d'honneur, vicaire général de Paris.

Jusqu'à la nuit, le défilé des fidèles fut ininterrompu, pendant qu'une multitude de cierges brûlaient dans le jardin, au pied de la statue de la sainte.

Mort du tenor Paul Dufault

Paul Dufault, l'éminent tenor canadien-français, s'est éteint doucement vendredi soir, le 21 juin, vers minuit, en sa paroisse natale de Ste-Hélène-de-Bagot.

Tous se souviendront longtemps des récitals donnés par le sympathique et docte professeur dont la tenue réservée, le geste inimitable mais combien expressif et la voix infiniment douce lui attiraient irrésistiblement les foules et les coeurs d'un auditoire toujours fidèle au rendez-vous de l'art suprême.

Sa disparition cause un vide irréparable et profondément regretté chez ses compatriotes spécialement. Avant la venue de la radio, combien nos oreilles se délectaient à entendre sur les disques de gramophone "un morceau de Paul Dufault" ou plutôt "Paul Dufault tout entier," car son âme et sa voix ne faisaient qu'un tout étroitement uni. Chanceux sort ceux qui ont le bonheur de posséder encore ces précieux disques qui rappelleront aux générations canadiennes-françaises le grand tenor qui fut universellement applaudi.

Paul Dufault, était né à Sainte-Hélène-de-Bagot, nous apprennent les Biographies canadiennes de Ouimet, le 10 décembre 1872, du mariage d'Eusèbe Dufault, marchand de bois et grains, et d'Adèle Laplante. Après six ans d'études au Séminaire de St-Hyacinthe et deux autres années au Séminaire de Nicolet, il commençait aux Etats-Unis, l'étude de la chirurgie dentaire, mais y renonça bientôt pour se livrer à l'étude du chant, sous les plus grands ma-

tres du temps, surtout Victor Morel, le célèbre artiste français.

C'est dans la métropole américaine que notre compatriote avait fait son véritable début dans la carrière musicale.

Il avait chanté en concerts, oratorios et récitals, à travers les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, la Tasmanie, l'île de Java, les Philippines, la Chine, l'Indo-Chine et le Japon. Il avait fait trois voyages en ces pays d'Orient. Il s'était définitivement fixé au Canada, sans toutefois abandonner sa carrière artistique, mais avec l'ambition de faire de l'enseignement, entretemps, d'aider ainsi ses compatriotes à devenir artistes et leur épargner les difficultés qu'il dut vaincre à ses débuts. Il était membre des clubs Maskoutain, de St-Hyacinthe, et Canadien, de Montréal.

Paul Dufault était âgé de 58 ans et 6 mois. Il laisse pour pleurer sa perte: trois frères, Adrien, de St-Hyacinthe, Wilfrid et Etienne, de Ste-Hélène-de-Bagot; deux sœurs, Mme L.-A. LeFebvre, née Alexandrine, de Montréal, et Mme J. Leduc, née Virginie, de St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Ste-Hélène-de-Bagot, lundi le 23 courant.

NOTES LOCALES

Nous prions avec plaisir les "notes locales" que les parents ou amis visiteurs de passage en ville ou dans la région veulent bien nous communiquer par écrit sous leur signature.

LE BEBE

Le meilleur don que nous pouvons offrir au nouveau-né, c'est de lui rendre possible son plein développement physique et mental. Le bébé est digne de nos meilleurs soins, et nous donnons ici quelques conseils généraux qui serviront de guide pour ceux qui ont la charge des bébés.

Il faut consulter l'horloge pour les repas de l'enfant. Il est démontré sans conteste que le lait de la mère constitue le mode d'alimentation le plus sûr. Si, cependant, pour une raison ou pour une autre, les bébés ne peuvent être nourris au sein, ils doivent recevoir une alimentation bien préparée telle qu'elle est ordonnée par le médecin et réglée selon les besoins particuliers de l'enfant croissant. Par exemple, on ajoute au régime du bébé qui a deux mois l'huile de foie de morue, et, rendu à son quatrième mois, il doit commencer à prendre le jus d'orange ou de tomate.

Les tétines sont malpropres et dangereuses, et on ne devrait jamais s'en servir. L'habitude de sucer une tétine nuit à l'apparence de la bouche, et est une cause de végétations adénoïdes. Les tétines ne soulagent aucunement l'enfant; au contraire, après avoir sucé pendant quelque temps, l'action l'impatient; de plus, les tétines lui font mal digérer ses repas.

Pesez souvent l'enfant au cours de la première année, et tenez note du chiffre de son poids. L'enfant bien portant augmente de poids régulièrement. Pendant les six premiers mois, il augmentera de 4 à 8 onces par semaine, et de six mois à un an, il augmentera de 2 à 4 onces. L'enfant bien portant pesera, à la fin de son premier an, trois fois ce qu'il pesait à sa naissance.



Repas sans Feu pour les Journées de Chaleur

Vous n'avez pas besoin de repas chauds durant l'été—ni de feux de cuisine pour épuiser la ménagère. Apportez des Shredded Wheat chez vous avec leur message de santé et de confort. Couvrez les biscuits avec du lait ou de la crème et des fruits frais. Cela ne prend que quelques instants pour préparer ce délicieux repas sans feu—et la famille s'en réjouira. Un changement agréable, au lieu d'aliments chargeants, et un ménagement pour votre épouse.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON
DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Aliments Parfaitement Conservés . .



même après une
longue fin de semaine

Le Réfrigérateur General Electric maintient automatiquement une température bien au-dessous de 50 degrés . . . le point critique au-dessus duquel les aliments se gâtent et menacent la santé. Vous pouvez laisser, pendant plusieurs jours, des denrées périssables dans un General Electric pour les retrouver frais et sains comme

au premier jour. Le General Electric ne requiert aucune attention . . . et se huile tout seul. Tout le mécanisme est enclos dans un boîtier d'acier hermétique, grâce auquel aucun propriétaire n'a jamais dépensé un sou pour service. Votre marchand vous démontrera les autres avantages du Réfrigérateur General Electric.

EX-150-DP

Conditions faciles

Seulement 25% et la balance en 12 mois.

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER

GENERAL ELECTRIC

LA COMPAGNIE DE POUVOIR
DU BAS ST-LAURENT

Général par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Il faut protéger les bébés contre les infections. Il ne faut jamais embrasser un enfant sur la bouche, et il faut le tenir à l'abri des rhumes. A neuf mois, on doit lui faire donner des injections d'anatoxine antidiphtérique, et après qu'il a un an révolu, on peut lui faire la vaccination antivariolique. Malgré tous les soins, les bébés sont susceptibles d'être exposés aux maladies contagieuses. Il appartient donc aux parents de ne pas négliger de les faire protéger contre les maladies qui sont évitables.

Tenez le bébé propre en le baignant tous les jours—deux fois par jour durant les grandes chaleurs. La propreté est essentielle au confort du bébé.

Le bébé a besoin du bon air et du soleil. Ses bains de soleil lui sont aussi nécessaires que ses repas.

Le jeune bébé dort la plupart du temps, et il doit toujours dormir seul. Il n'est pas nécessaire de le bercer ou de chanter pour l'endormir. Quand la chose est possible, il faut faire dormir le bébé au dehors; dans le cas contraire, on le mettra dans une chambre dont la porte et les fenêtres sont tenues ouvertes aussi grandes que le temps le permet.

Service d'autobus

Entre Rimouski — Rivière-du-Loup, tous les jours, dimanches exceptés.

Départ de Rimouski pour Rivière-du-Loup, à 2,00 hres P. M. Et de Rimouski pour St-Donat à 10hrs, A. M.

Le plus beau trajet du bas de Québec, tout le long du fleuve St-Laurent Paysages enchanteurs, voyage pittoresque.

Toujours les mauvaises herbes

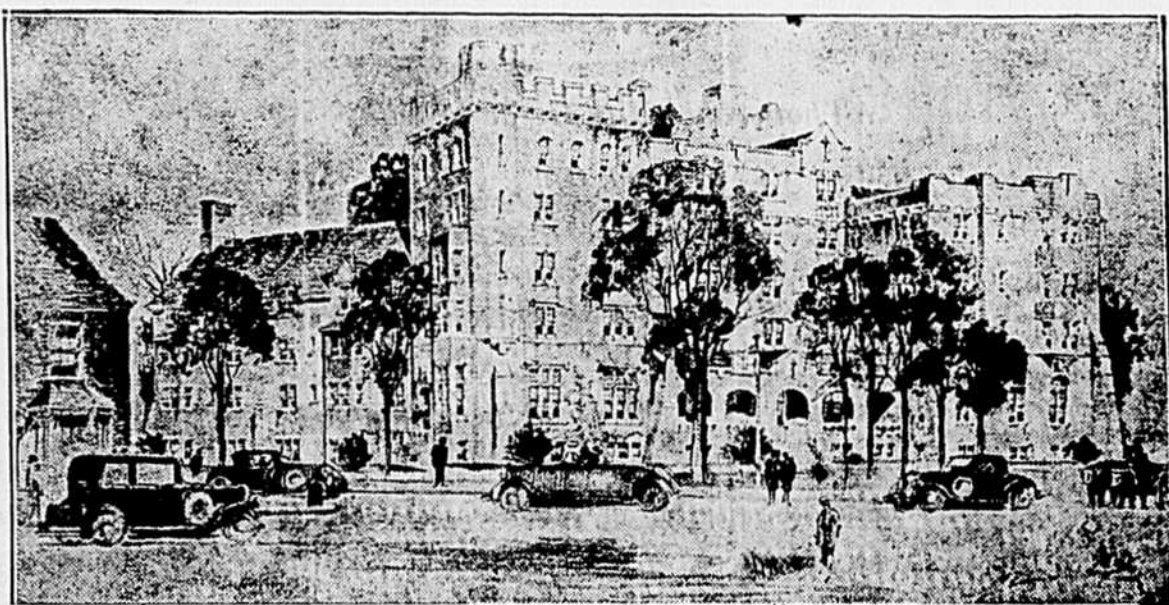
Nous voici au moment de l'année où le problème éternel du cultivateur revient au premier plan. Nous voulons parler des mauvaises herbes. C'est aussi le moment le plus propice pour les extirper. Il n'y a qu'une chose à faire avec les mauvaises herbes:—s'en débarrasser. La culture est le meilleur moyen d'y arriver. Détruisez-les avant qu'elles aient l'occasion de monter à graine;—les sarclages sont utiles pour certaines récoltes; la jachère d'été pour les champs de grain; il y a aussi d'autres moyens. Deux bonnes raisons pour combattre les mauvaises herbes sont données par les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture: (1) les mauvaises herbes s'accaparent à leur profit une grande partie de l'humidité qui serait nécessaire pour les récoltes en végétation; (2) elles s'accaparent également beaucoup des principes fertilisants qui seraient nécessaires pour les récoltes en végétation.

AEROXON

Le plus économique des
Papiers-Mouches
VENDU PARTOUT

Gérant de magasin demandé pour Rimouski. \$50.00 par semaine et part des profits au début à celui qui désire investir \$750.00 à \$1250.00 en marchandise sans compétition. Le gérant 4083 Rue St-Denis, Montréal.

Nouvel hôtel pour Kentville, N.E.

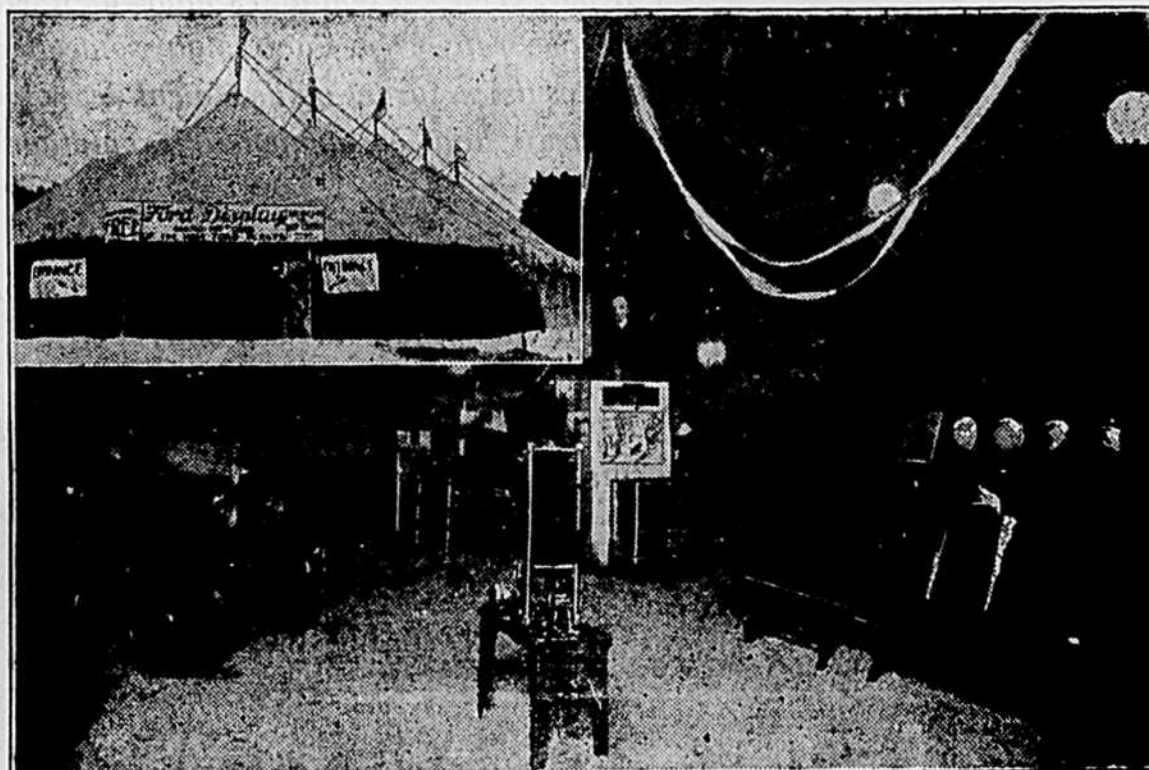


Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes, que le chemin de fer Dominion Atlantic fait actuellement construire à Kentville, N.E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant la Noël. Les plans de cette hôtellerie moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et gérant-général du Dominion Atlantic Ry., M. Grant Hall, président du même chemin de fer et M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien. Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus, 10 salles d'échantillons, une salle de bal et une salle de réunion, dans laquelle 250 personnes pourront prendre

place à la fois, une vaste salle à manger pour 150 personnes, une rotonde, un hall d'entrée, une salle de billard, un salon de cartes, un salon de barbière et un salon de beauté pour dames. Ce sera l'un des plus beaux hôtels des Provinces Maritimes. Situé à l'angle de la rue Principale et de l'avenue Cornwallis, cet hôtel sera construit en brique crème rehaussée de pierre de l'Indiana, avec fenêtres anciennes, caractéristiques de l'architecture des Tudor. Le grand salon et la salle à manger seront au premier étage de l'édifice.

Les plans de cet immeuble ont été tracés par M. J. W. Orrock, ingénieur des édifices au Pacifique Canadien et M. C. J. Drewitt, architecte associé.

Film Parlant Caractérise l'Exposition Ford



Les deux illustrations donnent un coup d'oeil de l'exposition Ford où seront montrés les modèles des nouveaux automobiles et camions Ford, des étalages spéciaux des divers procédés de fabrication du Ford ainsi qu'un film parlant d'une visite aux grandes usines Ford. L'un des étalages spéciaux sera celui d'un châssis Ford sectionné.

Les résidents de Rimouski et des environs, auront l'occasion, non seulement d'inspecter la ligne complète des automobiles Ford, mais aussi d'apprendre comment ceux-ci sont construits, tel qu'annoncé aujourd'hui Rimouski Motor Sales dépositaire Ford local.

L'exposition Ford, qui aura lieu à Rimouski du 21 juillet au 23 juillet inclusivement, consistera en un assortiment des automobiles Ford, un film parlant des usines Ford et un nombre d'étalages spéciaux démontrant comment les pièces sont fabriquées dans une production en quantité. Le public pourra visiter cette exposition de 10 A.M. à 10 P.M.

Cet étalage sera des plus remarquables, dit M. Thériault parce qu'il comprendra l'assortiment complet de tous les types de carrosseries Ford en leurs nouveaux contours et combinaisons de couleurs. Cette exposition sera aussi caractérisée par le châssis Ford sectionné, permettant aux représentants de faire remarquer les pièces mobiles du nouveau Ford et d'expliquer leur construction.

En plus des voitures de promenade et du film parlant, l'exposition comprendra les nouveaux camions Ford et un nombre d'étalages des différentes pièces Ford; entre autres, l'acier inoxydable dont sont construites les pièces en métal, exposées. Le procédé de fabrication des fortes roues à rais d'acier, du vilebrequin et de l'arbre à cames, sera également montré. Il y aura aussi à l'étalage le verre incalculable, les amortisseurs de chocs Houdaille, les roulements à billes et à rouleaux et autres diverses pièces de l'automobile Ford.

Le film parlant illustrera et décrira les divers procédés de fabrication employés dans les usines Ford, permettant aux visiteurs d'acquiescer une bonne connaissance de la vaste étendue des entreprises de Ford.

M. HERMENEGILDE BOULAY

EST DEMASQUE

Copie d'une lettre dans laquelle M. Boulay offrait de dénoncer ses concitoyens.

Sayabec, 18 janvier, 1918.

Minister Office
Jan 30 1918
Referred to
D M P I M 80

A l'honorable Ministre de la Milice,
Ottawa, Ont.

Monsieur,

Il serait important que vous auriez d'autres représentants militaires que ceux qui sont actuellement à Lac-au-Saumon et Sayabec, si vous voulez avoir quelques recrues à ces deux endroits. J'ai offert mes services déjà depuis quelque temps, en demandant de me nommer à la place de Alphonse Rioux, cultivateur, de Sayabec, qui représente ici la milice et qui est contre le gouvernement, et il n'y a encore rien de fait. Même le major Jones, de Québec, paraît vouloir maintenir Rioux dans ses fonctions.

Je sais d'une manière certaine que plusieurs jeunes gens dont j'ai déjà communiqué les noms au colonel Jones, ont été exemptés, tant par certains officiers médicaux que par le tribunal de Sayabec, lesquels n'auraient jamais dû l'être.

A part cela, j'ai donné les noms de quelques-uns qui ne se sont pas rapportés, d'autres qui sont allés aux polls sans être sur les listes, jurant qu'ils étaient des soldats et votant sous ce prétexte, tout en ayant leur exemption dans leurs poches.

Enfin, tout ceci devrait être révisé et si on me nomme à la place de Rioux, je pourrai y voir.

Espérant qu'on donnera suite à ces quelques remarques, je suis,

Votre tout dévoué,

(Signé) H. BOULAY

ex-M. P. pour Rimouski

Copie.

OST/LAR

M.F.B. 440

MILITIA AND DEFENCE

In reply please quote
No. 1064-30-21

Ottawa, Ont. January 23rd. 1918

To
District Military Representative
M. D. No. 5
Quebec, Que.

D.M.R.
Jan. 25 1918
M. D. 5

I beg to enclose herewith a letter received at these headquarters from H. Boulay, Esq. of Sayabec, P. Q., for your information.

Mr. Boulay has been informed that the functions of the Military Representatives are almost finished and that his request cannot be acceded to.

Captain D.A.A.G.
Secretary,
Military Sub-Committee,
Military Service Act.

Enclosure.

M. F. B. 440

O.B.S./L.A.R.

En réponse S. V. P. quotez
No 1064-30-21

Ottawa, Ont. 23 janvier 1918

D.M.R.
Jan. 25 1918
255
M. D. 5

Représentant du District Militaire

M. D. No 5

Québec P. Q.

J'ai l'honneur de vous envoyer ci incluse une lettre reçue à ces quartiers généraux, de H. Boulay Esq., de Sayabec P. Q., pour votre information.

M. Boulay a été informé que les fonctions des représentants militaires sont presque finies et que sa demande ne peut être accordée.

O. S. TYNDALE

Capitaine D.A.A.G.

Secrétaire.

Sous Comité

L'acte du Service Militaire.

Traduction